

**DÉMARCHES EN LIGNE
LA VILLE LANCE
UN NOUVEAU SITE p.6**

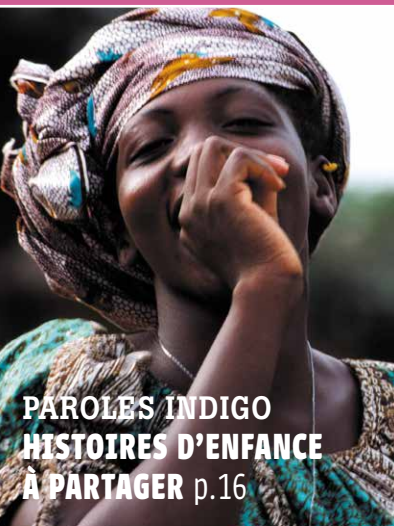
ARLES INFO

N°216 | NOVEMBRE 2017 | www.arles-info.fr



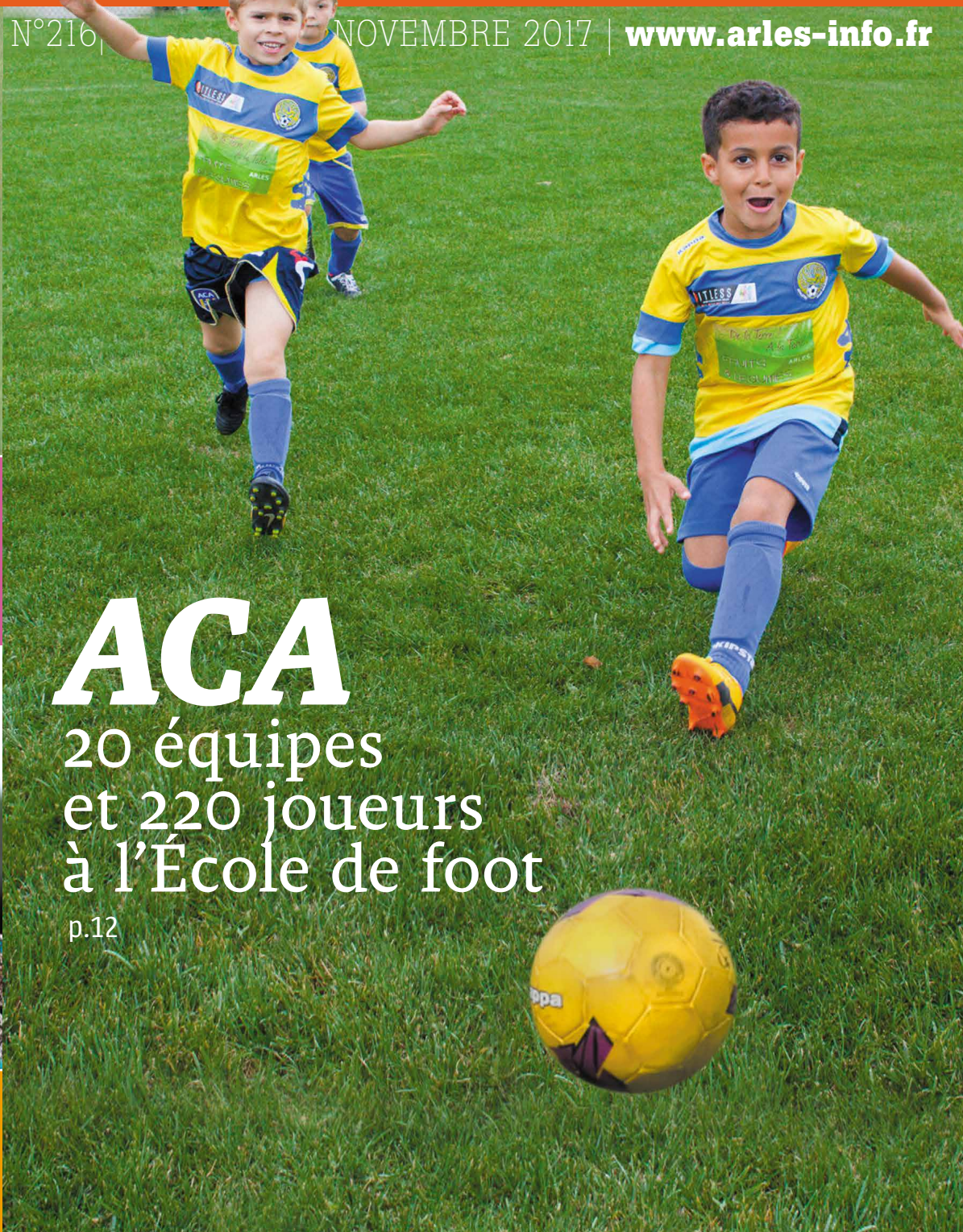
**VAN GOGH
UN LIVRE APPORTE
DES RÉVÉLATIONS
SUR SON SÉJOUR
ARLÉSIEN p.9**

**ÉCONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE
VÉTI'ARLES COLLECTE
ET RECYCLE LES TEXTILES
p.8**



**PAROLES INDIGO
HISTOIRES D'ENFANCE
À PARTAGER p.16**

**FESTIVAL
DE SES BATTEMENTS
D'ELLES, PAROLES D'EXIL
p.15**



ACA
20 équipes
et 220 joueurs
à l'École de foot

p.12

AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance du 27 septembre s'est ouverte sur un hommage à deux personnalités arlésiennes disparues, Alain-Pierre Romac, premier directeur du Symadrem, et le philosophe Jean-Paul Curnier (voir Arles Info de septembre 2017). Les élus ont pris ensuite connaissance de l'arrêté préfectoral du 5 septembre 2017, actant la transformation du Syndicat mixte du Pays d'Arles en Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays d'Arles. Le syndicat mixte du Pays d'Arles englobe la communauté de communes Vallées des Baux-Alpilles, la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et la communauté d'agglomération Terre de Provence. Les élus ont également adopté 31 délibérations.

- Le musée Réattu a acquis dix tirages de Lucien Clergue, portant sur le tournage du film de Jean Cocteau, *Le testament d'Orphée*, avec l'aide de l'Association Avec le Rhône en vis-à-vis et une subvention du FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées).
- Dans le cadre de l'exposition *Jacques Réattu, arelensis - un rêve d'artiste*, le musée Réattu organise un concours de peinture, intitulé Petit prix de Rome. Il est ouvert aux amateurs de tous âges et sera récompensé par un week-end à Rome pour deux personnes d'une valeur de 615 €. Le règlement du concours est disponible sur le site du musée, www.museereattu.arles.fr.
- La Ville a approuvé le legs de François Quiqueran de Beaujeu à la médiathèque municipale, une série de documents concernant sa famille, ancienne et célèbre à Arles.
- Après l'installation de plusieurs de ses services (CCAS, aménagement du territoire, culture, patrimoine) dans le Pôle de services publics, situé rue Parmentier, la Ville souhaite acquérir une aile supplémentaire de ce bâtiment. Il permettrait d'installer la direction des services à la population et la direction des ressources humaines.
- Les tarifs du stationnement en centre-ville ont été revus, en même temps que les tarifs du « post stationnement ».

La séance du 18 octobre a commencé par un hommage aux personnalités récemment disparues, Victorino Martin, fondateur de l'élevage du même nom, dont les taureaux de combat ont si souvent fait vibrer les arènes d'Arles, et deux Arlésiens, l'éleveur Georges Ribaud qui a créé sa manade en 1959 et Jacques Rey, agent immobilier pendant 46 ans sur la place d'Arles.

Les élus ont ensuite voté 22 délibérations. Parmi elles :

- La participation de la ville à la démolition pour un montant de 29 707 €.
- L'attribution d'une subvention à l'association des médecins libéraux qui tient la Maison médicale de garde au sein du service des urgences de l'hôpital d'Arles.
- La Ville participera à hauteur de 85 000 euros à la rénovation des 85 logements sociaux de la Sempa à Salin-de-Giraud.
- La procédure de financement des travaux de rénovation des centres sociaux Christian-Chêze à Barriol et Mas Clairanne au Trébon est lancée.
- L'association Cosmogol MT qui gère la pompe à carburants de Mas-Thibert recevra une subvention complémentaire de fonctionnement.

Le prochain conseil municipal aura lieu le 22 novembre à 15 heures en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. La séance est publique.



SAINT-TROPHIME, LE PORTAIL ET LE CLOÎTRE CÉLÈBRÉS DANS DEUX OUVRAGES

« C'est un grand jour de joie ! Ces ouvrages sont dignes de notre patrimoine ! » Jean-Maurice Rouquette, historien spécialiste de la Provence antique et romane et ancien conservateur des musées et monuments d'Arles, a salué la publication de deux ouvrages, l'un consacré au portail de l'église Saint-Trophime et l'autre au cloître Saint-Trophime. Réalisés par la ville d'Arles, le World Monuments Fund (association de mécènes qui financent la restauration de chefs-d'œuvre du patrimoine à travers le monde) et les éditions Actes Sud, ils ont été présentés le 4 octobre dans le somptueux décor du cloître restauré. Écrits par de nombreux historiens, archéologues, illustrés des photos de Jean-Luc Maby pour le cloître et Jean-André Bertozzi pour le portail, ils racontent l'histoire de ces chefs-d'œuvre de l'architecture romane et détaillent les opérations de restauration, notamment avec le soutien du World Monuments Fund.

Photo : Florent-Gardin / ville d'Arles



LES ESPOIRS DE L'ARÈNE

La jeunesse taurine du Pays d'Arles œuvre depuis trois ans pour la promotion et la transmission de la culture taurine. Le 5 novembre prochain, l'association organise son premier bolsin, c'est-à-dire une journée dédiée aux apprentis toreros : José Antonio Valencia (École taurine d'Arles), Adam Samira (Centre français de taumachie de Nîmes), Tristan Espigue (École taurine Rhône aficion) et Clemente Joames (École taurine de Béziers) participeront à une tiente dirigée par Thomas Joubert à 10h. Le meilleur d'entre eux effectuera à 15h une lidia complète d'un becerro de l'élevage des Héritiers Yonnet. La journée se passe à la Ganaderia La Paluna à Saint-Gilles. Renseignements et inscriptions au repas 06 09 56 24 13 / 06 59 62 32 48.

RELAIS DU SEL : 586 CYCLISTES BRAVENT LA PLUIE

Plus de 500 cyclotouristes étaient au rendez-vous, samedi 30 septembre, pour relier Salin à Arles, un trajet de 42 kilomètres. Cette année il était aussi possible de s'inscrire au parcours aller et retour en vélo, soit plus de 80 kilomètres. Quarante personnes ont opté pour cette grande boucle, une formule qui devrait être renouvelée l'an prochain.

L'organisation du Relais du sel fait appel à une logistique bien rodée avec l'acheminement des participants par bus et de leurs vélos par camions jusqu'à Salin-de-Giraud d'où le départ est donné devant la Compagnie des Salins. À l'arrivée sur la place de la République, chacun peut repartir avec un petit sachet de sel.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

JUSQU'AU 2 AVRIL 2018 LA VIE SIMPLE À LA FONDATION VINCENT VAN GOGH-ARLES

Quand Juergen Teller, photographe de mode mondialement connu, prend la pose sur un âne, ce n'est pas pour « faire le buzz » : en revenant dans son village natal, il propose une méditation sur la vie qu'il y a connue, proche de la nature. La photo, géante, est l'une des pièces de l'exposition *La vie simplement* la vie que présente la fondation Vincent Van Gogh depuis le 7 octobre. Bice Curiger, la directrice artistique, a réuni des artistes contemporains qui traitent d'une question essentielle pour Van Gogh : la représentation de la vie simple et des gens simples. Très admiratif de Jean-François Millet célèbre pour ses scènes de travail dans les champs, l'artiste a peint, tout au long de sa carrière, des paysans, des voisins, des commerçants. Ce qui ne l'empêchait pas, bien au contraire, de traiter de la simplicité avec des couleurs voyantes : c'est aussi l'une des idées que développe l'exposition, avec notamment ces portraits de deux Arlésiens, signés Nicolas Party et réalisés à même le mur. Œuvres éphémères qui voisinent avec de nombreuses représentations de la nature comme cette installation de Pawel Althamer, des santons incarnant des petits métiers prêtés par le Museon Arlaten, ou encore trois œuvres de Jean-François Millet. Des gravures, premières étapes de cette industrie de l'image avec laquelle nous sommes aujourd'hui connectés en permanence.

Jusqu'au 2 avril 2018. www.fondation-vincentvangogh-arles.org

« Arles est une ville sans équivalent au niveau national. Toutes les politiques du ministère de la Culture y sont présentes dans beaucoup de dimensions. »

François Gondran, Conseiller Architecture et Espaces protégés à la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, le 11 octobre 2017, lors de la présentation des ouvrages sur Saint-Trophime.

ON / OCTOBRE NUMÉRIQUE DONNE À VOIR LA MUSIQUE

L'artiste Bololipsum était l'un des invités d'ON - 8^e édition d'Octobre Numérique. L'artiste, qui a fondé un label de disque sous licence libre, avait installé, à l'espace Van Gogh, une « usine de disque » et a conçu des CD en direct. Depuis son ouverture le 5 octobre, ON, la manifestation coordonnée par le Pôle culture et patrimoines, multiplie les propositions autour de la valorisation du territoire et

de son patrimoine par le numérique. Plusieurs expositions mais aussi de nombreux ateliers ludiques ou plus sérieux ont ponctué le mois à Arles et Saint-Martin-de-Crau, Tarascon. La manifestation se poursuit jusqu'au 19 novembre. Avec notamment le festival databit.me, du 9 au 11 novembre qui réunit des artistes.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Parents arlésiens, donnez votre avis sur les rythmes scolaires

La ville d'Arles met en place une consultation sur les rythmes scolaires. Sont concernés les parents des élèves des écoles maternelles et élémentaires de la commune, qui pourront donner leur opinion : voulez-vous revenir à la semaine de quatre jours d'école (sans école le mercredi matin) ou conserver la semaine de quatre jours et demi (avec école le mercredi matin) ?

Cette consultation fait suite à la proposition du gouvernement de permettre aux villes qui le souhaitent de revenir à la semaine de quatre jours dans les écoles publiques. À Arles, la semaine des quatre jours et demi a été maintenue en cette rentrée 2017-2018. Cependant le maire et l'adjoint à l'Éducation ont souhaité demander l'avis aux parents et aux acteurs de l'éducation dont les enseignants avant de prendre une décision. Après le dépouillement de toutes les réponses, les résultats de la consultation seront communiqués en janvier 2018 sur le site de la ville d'Arles, dans le magazine municipal Arles Info et dans la presse locale. Le rythme scolaire qui aura reçu le plus de suffrages sera retenu et appliqué à partir de la rentrée 2018-2019.

COMMENT PROCÉDER :

- Chaque parent (père, mère ou responsable légal) d'un ou de plusieurs enfants peut voter. Chaque vote équivaut à une voix. Si vous avez plusieurs enfants scolarisés en maternelle et/ou en primaire, chaque parent ne vote qu'une fois.
- Pour voter, deux possibilités. Répondre en ligne à l'adresse suivante : <https://demarches.arles.fr> ou remplir le bulletin papier, transmis par l'intermédiaire de votre enfant et le remettre à l'école une fois rempli.
- Jusqu'à quand ? Jusqu'au 24 novembre 2017 inclus.

Les César

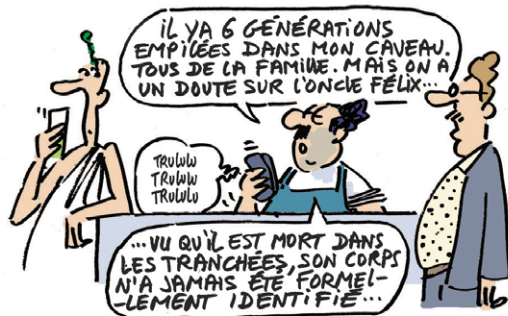


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

BIEN VIEILLIR DANS LA VILLE

Le salon Destination seniors a permis, les 15 et 16 octobre, aux seniors du pays d'Arles de trouver des informations et des adresses pour améliorer la vie quotidienne, découvrir de nouveaux produits, de nouveaux services et se préoccuper de prévention en matière de santé, d'autonomie et de sécurité notamment. La conférence sur la nutrition a été très suivie ainsi que les ateliers proposés par les trois animateurs du Centre communal d'action sociale. Département, CCI du pays d'Arles, Ville et CCAS tenaient ce forum à vocation régionale au Palais des congrès d'Arles. **Pôle info seniors du CCAS, tél. 04 90 49 47 83.**

LES ÉTUDIANTS REÇUS À L'HÔTEL DE VILLE

La cérémonie d'accueil des étudiants s'est déroulée le 12 octobre dernier en salle d'honneur. Après les discours de bienvenue de Monsieur le Maire et de son adjointe à l'Enseignement supérieur, Florence Rivas, les responsables des associations étudiantes ont présenté leurs activités et leurs projets pour 2017-2018.



2 QUESTIONS À MOHAMED RAFAÏ

conseiller municipal délégué à l'enfance (6-13 ans), centres aérés et colonies de vacances.

Quelle est la politique mise en place par la Ville pour encadrer l'accueil des enfants dans les centres de loisirs ?

La Ville a fait le choix de maintenir ces activités dans le cadre du service public. Cela implique de proposer un service de qualité et de constituer des équipes au service de l'animation de proximité tout au long de l'année. L'été, dans les six centres gérés par la municipalité, 1000 enfants par jour sont pris en charge. Nous avons besoin d'animateurs supplémentaires pour renforcer les équipes existantes. Pour cette raison, depuis 2015, nous proposons des formations au Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) en partenariat avec la fédération des Francas.

Combien de jeunes sont-ils ainsi formés ?

Depuis 2015, nous avons organisé trois sessions – une par an – avec 25 à 30 jeunes formés par session. Ce n'est pas seulement l'intérêt de la municipalité : être titulaire du Bafa permet aux jeunes de trouver des emplois tout au long de leurs études. C'est aussi l'opportunité de découvrir une filière et des métiers porteurs. Et pourquoi pas, de décider d'y faire carrière.

UNE SALLE DE SIMULATION DE SOINS POUR LES ÉLÈVES INFIRMIERS

À l'occasion de la cérémonie d'accueil des nouveaux étudiants, le 26 septembre, à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et l'Institut de formation des aides-soignants (IFAS) du centre hospitalier d'Arles, la direction a présenté ce nouvel équipement de pointe. Il s'agit d'une salle de simulation de soins, composée d'une chambre d'hôpital factice avec un mannequin sur lequel de nombreux gestes peuvent être pratiqués (piqûre, intubation...) et d'un poste de pilotage doté de matériel informatique particulièrement performant. La salle est dotée d'un équipement vidéo qui permet de filmer ce qui s'y passe et de le diffuser, en direct ou en différé, dans quatre salles de classe de l'Institut. L'IFSI d'Arles est l'un des premiers en France à se doter d'un outil pédagogique aussi perfectionné. L'équipement complet

et les travaux nécessaires à son fonctionnement s'élèvent à 55 000 euros environ, financés à 80% par le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles





Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À FOND LA CAISSE !

30 concurrents ont pris le départ de la 2^e édition de la course de caisses à savon, organisée par l'Union des commerçants d'Arles, le 30 septembre. Une fois son « véhicule » tracté jusqu'en haut des arènes, chaque pilote file depuis la place de la Major grâce à la seule force de gravité. Les trois plus rapides ont reçu un prix et un trophée à été remis à tous les participants.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

JUSQU'AU 7 JANVIER SOUS LE CHARME DE RASPAL AU MUSÉE RÉATTU

Dans une déclinaison de tableaux, de bijoux, d'étoffes, c'est toute la société raffinée du XVIII^e siècle à Arles qui défile à travers l'exposition *Antoine Raspal. Pinxit* au musée Réattu. Début octobre l'inauguration de la rétrospective consacrée à ce peintre arlésien du Siècle des Lumières, réalisée en partenariat avec la Maison Fragonard, a attiré de très nombreux visiteurs. Jean-Maurice Rouquette, conservateur en chef honoraire des monuments et musées d'Arles, a rappelé « *le talent qu'avait Raspal de rendre la volupté du tissu* » car la vêtue colorée et délicate des Arlésiennes est une de ses sources d'inspiration. Dans le cheminement de l'exposition, on découvre toute la diversité et la richesse du travail de cet artiste. Trop méconnue, singulière son œuvre trouve sa place au Réattu, ancienne propriété de son neveu le peintre Jacques Réattu. **Antoine Raspal. Pinxit à voir jusqu'au 7 janvier.**

Antoine Raspal,
L'atelier de couture,
vers 1780,
huile sur bois.
Collection musée Réattu
photo Romain Boutillier -
ville d'Arles



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

DE CAPE ET D'ÉPÉE

Entre histoire et science fiction, un événement inédit s'est tenu au complexe sportif Fournier le 7 octobre. Le Cercle d'escrime du pays d'Arles a proposé des initiations dans sa salle d'armes : enfants et adultes ont manié fleurets, épées ou sabres et rapières, glaives et boucliers de gladiateurs avec les maîtres d'armes. Une vingtaine d'athlètes de la France entière se sont par ailleurs mesurés à l'épée longue et dans un parcours martial digne des décathlons modernes. Le soir, le public a pu assister à une rétrospective : des gladiateurs romains aux épées lasers des acteurs de *Star Wars*, des mousquetaires du Roy à l'escrime moderne des jeux olympiques. Cette journée particulière, organisée par la société ACTA, dirigée par Brice Lopez, et le Cercle d'escrime du Pays d'Arles est reconduite pour 2018.

FINALE DU TROPHÉE DES AS : YOUSSEF ZEKRAOUI ET MIGNON RÉCOMPENSÉS

Grande fête de la culture camarguaise, réunissant plus de 7000 personnes, la finale du trophée taurin La Provence-Midi Libre a clos la saison le 9 octobre. Et pour cette 66^e édition, taureaux et raseteurs ont joué une belle partition. Youssef Zekraoui, vainqueur du trophée des As remporte également le prix de meilleur animateur de la course. Le jeune Arlésien Vincent Marnigan, qui évoluait pour la première année aux As, se classe à la deuxième place. Du côté des taureaux, c'est Mignon de la manade Cuillé qui remporte le titre de Biou d'Or, pour la 3^e année consécutive, tandis que Trancardel de la manade Bon est élu meilleur cocardier de la finale.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

JOURS FÉRIÉS ET MARCHÉS

Les marchés du mercredi 1^{er} novembre et du samedi 11 novembre sont respectivement avancés au mardi 31 octobre et vendredi 10 novembre. La foire à la brocante du 1^{er} novembre sera quant à elle reportée au 8 novembre.

CRÉATION DE DIGUE - ENQUÊTE PUBLIQUE

Du 30 octobre au 8 décembre 2017 inclus, la Région Paca, les préfets du Gard et des Bouches-du-Rhône ouvrent une enquête publique sur le projet de création d'une digue à l'ouest du remblai ferroviaire entre Arles et Tarascon, et tous les aménagements associés. Toutes les communes des deux rives du Rhône, jusqu'à la mer, sont concernées. Le Symadrem est responsable du projet. Le dossier d'enquête publique est consultable sur les sites internet du SYMADREM www.symadrem.fr et de la Préfecture des Bouches-du-Rhône www.bouches-du-rhone.gouv.fr ainsi que dans chaque commune. En mairie d'Arles : direction de l'Aménagement du Territoire 11, rue Parmentier - 2^e étage. Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h30. Le commissaire enquêteur tient des permanences tous les lundis du 30 octobre au 27 novembre de 9h à 12h et le vendredi 8 décembre de 13h30 à 16h30.

PARLER UNE AUTRE LANGUE

Le réseau « Une Autre Langue », qui compte une expérience de plus de 20 ans à Nîmes, ouvre un centre à Arles. La méthode d'approche employée pour intégrer la langue promet aux stagiaires un apprentissage facilité et accéléré, de manière naturelle comme pour l'acquisition de la langue maternelle. Plans de formation individuel ou en groupe, remise à niveau ou découverte, à chacun sa formule. Une autre langue, 19 avenue Général-Leclerc. Tél 04 90 54 13 86. uneautrelangue.com

MUSÉE LABELLISÉ TOURISME ET HANDICAP

Le Musée départemental Arles antique vient de recevoir le label « Tourisme et handicap » pour les formes de handicap auditif, mental ou moteur. C'est un engagement de longue date envers les différents publics en situation de handicap qui est reconnu et récompensé. Tourisme et handicap est une marque nationale créée en 2001 par l'État. Plus d'info sur www.entreprises.gouv.fr/marques-nationales-tourisme

La ville d'Arles lance **les démarches**

<https://demos.arles.fr>

Tout au même endroit

Depuis le 26 septembre, la ville d'Arles centralise toutes les démarches municipales et celles des services de l'État sur une seule plate-forme web.

Quelques exemples de démarches accessibles :

- J'ai besoin d'accéder à la zone partagée du centre ancien
- Je signale une anomalie sur la voie publique
- J'ai besoin d'un livret de famille
- J'ai besoin d'occuper la voie publique pour mon déménagement
- Je souhaite effectuer un stage en mairie
- Je recherche un local commercial
- Je souhaite ouvrir un débit de boissons temporaire
- Je souhaite végétaliser un espace public

Pourquoi et comment ?

Depuis le 7 novembre 2016, une loi oblige les administrations à donner aux usagers un accès numérique à leurs services. À travers cette obligation légale, la ville d'Arles a vu l'opportunité de créer un outil numérique performant et évolutif, en allant plus loin que ce que la loi impose :

- Le site offre un accès à des démarches extra-municipales.
- Chaque démarche a été testée par des utilisateurs, puis optimisée en s'appuyant sur leurs retours avant d'être mise en ligne.
- Comme l'ont fait la métropole du Grand Lyon et celle de Montpellier, la Ville a choisi un logiciel très évolutif et modifiable pour pouvoir intégrer facilement de nouvelles démarches et réagir aux évolutions législatives.
- Le site a été développé sur logiciel libre par les services municipaux, ce qui permet de conserver l'autonomie dans la gestion des démarches.

Rapide, pratique et accessible

- Le service est accessible 7j/7 et 24h/24 depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur.
- Je crée un compte en quelques minutes avec mon adresse électronique ou grâce aux identifiants de mes comptes de la Sécurité Sociale (ameli.fr) par exemple via France Connect, système d'authentification mis en place par l'État.
- Faire une démarche en ligne prend de 5 à 15 minutes maximum.
- Une fois que j'ai créé un compte, j'effectue mes démarches avec le pré-remplissage des informations personnelles. Je dispose d'un espace de stockage pour les pièces justificatives.
- Une démarche non terminée peut être enregistrée et complétée plus tard.
- Il est possible de suivre l'avancement du dossier.
- Le compte et l'ensemble des informations et pièces jointes peuvent être supprimés à tout moment.



marchés administratives en ligne

À venir en 2018

- Dès le premier semestre 2018, des formations pour se familiariser avec le site web seront proposées à la médiathèque.
- Dans les mairies annexes, des agents d'accueil pourront aider les usagers à effectuer leurs demandes en ligne.
- Avec le Portail Famille, les parents auront un accès unique pour tout ce qui concerne les inscriptions de leurs enfants à la cantine, au centre de loisirs, à la garderie et à l'étude du soir. Un vrai gain de temps.

50 démarches sont accessibles en ligne. À terme, 100% le seront.

Le site de démarches en ligne ne remplace pas les différents services municipaux, qui restent ouverts. Il s'agit d'une solution supplémentaire.

Le financement

Le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône a lancé cette année un nouveau dispositif d'« aide au développement de la Provence Numérique » auquel la ville d'Arles pourrait prétendre. Cette aide a pour objectif d'accompagner les communes dans la mise en œuvre de la loi pour une République numérique : développer des démarches en ligne et moderniser l'administration. Le projet de la ville d'Arles s'inscrit totalement dans ces objectifs. Si cette aide financière est accordée, ce sera un véritable accélérateur pour développer les services publics numériques à Arles.



Des fripes solidaires à Arles

Le mois de l'Économie sociale et solidaire voit s'ouvrir une nouvelle structure, Véli'Arles. Cette entreprise d'insertion collective et revend les textiles.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Au 16 rue Gaspard Monge, il y a depuis le 10 octobre une toute nouvelle boutique. Ouverte par Tarascon Espace Emploi Famille (TEEF), elle vend les vêtements collectés dans les bennes à textiles d'Arles et de ses villages, gérées par l'association d'insertion tarasconnaise. Véli'Arles fait partie de ces structures qui partagent les valeurs de l'économie sociale et solidaire, générer de l'activité et de l'emploi en faisant preuve d'un engagement social au service du territoire. « Nous avons signé en août 2016, une convention avec la ville d'Arles* pour administrer cette collecte, explique la directrice de Véli'Arles, Rodica Rapcea. Nous ouvrons maintenant cette boutique sous la forme d'un

chantier d'insertion, sur le modèle de ce que nous faisons déjà à Tarascon depuis 2011. » La friperie de Barriol emploie une dizaine d'Arlésiens en contrat d'insertion

100 tonnes de textile récupérées tous les ans. 70% est vendu à Véli'Arles et 30% revendu et transformé en isolant et matière pour sièges de voitures.

tion à temps partiel pour six mois (renouvelable une fois). Ils ramassent et trient quelque 100 tonnes de textile, dont les trois quarts sont mis en vente. « C'est très formateur, assure

Rodica Rapcea, d'une part ils sont au contact permanent des clients, de l'autre ils doivent être polyvalents et tourner sur les différents postes, chauffeur, agent de blanchisserie, vendeur voire même couturier ». En fonction de leur projet professionnel, les salariés peuvent aussi, pendant leur contrat d'insertion, être amenés à faire des immersions au sein d'autres entreprises ou à suivre des formations. La vente de vêtements, entre un et huit euros en moyenne, couvre environ 20% du coût total du chantier d'insertion, 300 000 €, financés également par la Politique de la Ville, l'État, la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et le département des Bouches-du-Rhône. En donnant une seconde vie à 100% des déchets collectés et en créant ainsi des emplois, Véli'Arles illustre parfaitement le concept émergent d'économie circulaire, qui s'appuie sur la production d'objets durables, le recyclage et la réparation.

*La collecte des déchets ménagers, recyclables et textiles est sous la responsabilité de la communauté d'agglomération ACCM depuis janvier 2017.

Véli'Arles, 16 rue Gaspard Monge à Arles, est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Grande braderie « Tout à 0,5 € » une fois par mois.

LES RENCONTRES DU MOIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Si les Rencontres de l'Économie sociale et solidaire - dont la délégation est confiée à l'adjointe au maire Hamina Afkir - existent depuis longtemps sur le territoire de la communauté d'agglomération, l'ACCM les organise pour la première fois, le 24 novembre, au Parc des Ateliers. Ouverte au grand public, cette journée de rencontres est plus particulièrement destinée aux acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire. Pour agrandir leur réseau, construire de nouveaux projets, ou tout simplement mieux se connaître, ils sont invités au sein de quatre grands ateliers thématiques : l'économie circulaire ; la mobilité douce ; le bio dans tous ses états ; la culture et l'ESS. Parmi les structures participantes, Véli'Arles, ou encore Eco Motion, invitée pour la première fois à participer au mois de l'ESS. L'association du lycée Pasquet travaille depuis longtemps avec des élèves du lycée à la création de véhicules électriques. Après la mise au point d'une voiture une place, Eco Motion espère sortir en juin 2018 un nouveau véhicule deux places avec l'espoir de pouvoir développer sa commercialisation sur le territoire arlésien. Plus d'informations sur www.lemois-ess.org

Goûtez l'Italie à Provence Prestige

POUR SA 24^È ÉDITION, PROVENCE PRESTIGE élargit ses frontières. Le salon dont l'objectif est de mettre en valeur le savoir-faire provençal, les créateurs, artisans et produits locaux, invite, pour la première fois, une dizaine de producteurs italiens. Fromages, vins, pâtisseries et autres douceurs seront à découvrir sous un chapiteau spécialement dédié. Un nocturne supplémentaire, le samedi 25 novembre, sera également consacré à la culture italienne avec spécialités transalpines à la carte des restaurants du salon, animations et chants. En tout, ce sont 170 exposants dans un espace agrandi qui seront présents cette année. La Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, à l'origine du Salon, a invité également la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône qui présentera une sélection de produits des agriculteurs de Provence. Enfin, il sera

possible également de découvrir des entreprises labellisées « éco-acteurs biosphère », une initiative conçue en partenariat avec la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et le Parc naturel régional de Camargue.

Du 23 au 27 novembre. Au Palais des Congrès. Nocturnes les 24 et 25 jusqu'à 23h. www.provence-prestige.com

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Bernadette Murphy fait des révélations sur Van Gogh

Dans *L'oreille de Van Gogh**, Bernadette Murphy apporte de nouvelles informations sur le séjour du peintre à Arles. Elle raconte comment elle a mené cette enquête hors du commun.

Rien ne prédestinait Bernadette Murphy à s'intéresser à Van Gogh, sinon sa curiosité. Venue de Grande-Bretagne il y a plus de 30 ans, munie d'un diplôme en histoire de l'art, elle a consacré plus de sept ans de sa vie à enquêter. Le documentaire (diffusé sur Arte en janvier dernier), et le livre, qui retracent cette passionnante recherche, dressent aussi un portrait nuancé du peintre. Infatigable, Bernadette Murphy travaille aujourd'hui à l'écriture de deux livres sur des artistes.

Qu'est-ce qui vous a poussé à mener cette enquête ?

Je ne m'intéressais pas à Van Gogh, avant de voir ses tableaux « en vrai ». J'ai ressenti un vrai choc. Et j'ai été intriguée par l'évolution de sa créativité à Arles : comment, loin de toute influence, est-il arrivé à l'apogée de sa peinture ? J'ai voulu comprendre comment et pourquoi cette petite ville l'a autant inspiré. Et plus j'avais dans ma recherche, plus je me rendais compte que tout ce que je croyais savoir sur Van Gogh était faux. Cela me poussait à aller plus loin. Voilà pourquoi j'y ai consacré sept ans et une année supplémentaire pour l'écriture du livre.

Comment avez-vous procédé ?

Le fait de connaître Arles, mais aussi d'être une étrangère m'a aidé à me mettre à la place de Van Gogh : à mon arrivée, j'ai vécu comme lui l'incompréhension, les préjugés. J'ai posé un regard volontairement neuf sur tous les événements et j'ai considéré les faits dans le contexte de l'époque. J'ai vérifié toutes les informations données dans les témoignages, les lettres et je me suis posé des questions. Les Arlésiens ont-ils été vraiment nombreux à signer une pétition contre le peintre ? S'était-il fait des amis à Arles ? Que s'est-il vraiment passé le soir du 23 décembre 1888 ? À qui a-t-il apporté son morceau d'oreille ? Quelle blessure s'est-il exactement infligé ? Etc, etc... Ce qui m'a menée à vérifier les horaires de train, les bulletins météorologiques, etc. J'ai même créé une base de données comportant les 15000 habitants d'Arles en 1888, ce qui m'a permis d'identifier des per-



sonnages clés, comme la soi-disant prostituée à qui Van Gogh a porté son oreille mutilée dans la nuit du 23 au 24 décembre 1888. J'ai beaucoup fréquenté les services du cadastre, de l'état-civil et les archives communales, dont je dois remercier Sylvie Rebutini, la directrice, qui a été d'une aide précieuse.

Votre enquête vous a conduit sur la piste d'un document exceptionnel, conservé dans les archives de la bibliothèque de l'Université de Californie ?

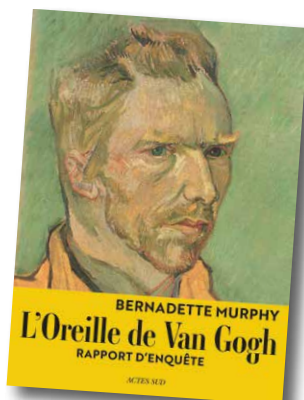
Ce document a changé ma vie ! Le docteur Rey, qui a soigné Van Gogh le 24 décembre 1888, a réalisé un croquis qui rend compte de l'importance de la blessure. Le fait de l'avoir retrouvé a rendu mon travail crédible auprès des experts du Musée Van Gogh d'Amsterdam. Quand je l'ai enfin tenu dans la main, c'était un moment très émouvant.

Enfin, que pensez-vous de Van Gogh, à qui vous avez consacré tant de travail ?

J'ai découvert l'homme derrière les clichés. Je suis touchée par l'être humain et désormais j'admire l'artiste. Il y a quelque chose de très contemporain, d'intemporel, dans la façon dont il a su capter la lumière du Sud. Il a créé une œuvre extraordinaire malgré ses troubles psychiatriques et non à cause d'eux.

* éditions Actes Sud, 400 p., 24 €.

Invitée par les Amis du Vieil Arles, Bernadette Murphy donnera une conférence le 19 novembre à 15 h en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.



VAN GOGH, C'EST AUSSI UN LONG-MÉTRAGE EN TOURNAGE À ARLES

Dans quelques jours, commenceront les prises de vue d'un long-métrage consacré aux dernières années de la vie de Van Gogh, entre Arles et Auvers-sur-Oise, *At eternity's gate*. La plupart des scènes seront tournées en extérieur, aux alentours d'Arles, avec plus d'une centaine de figurants recrutés lors d'un casting organisé

il y a quelques semaines. Le film est interprété par l'acteur américain Willem Dafoe dans le rôle de Van Gogh et réalisé par Julian Schnabel. Ce dernier, réalisateur de quelques longs-métrages remarquables comme *Basquiat* ou *Le scaphandre et le papillon*, est également un peintre reconnu sur la scène internationale,

figure majeure du mouvement néo-expressionniste. Si le film est tourné en anglais, la totalité de l'équipe technique est française et une part non négligeable de son budget est financée grâce au crédit d'impôt international, une aide financière mise en place par l'État il y a quelques années pour inciter les

productions étrangères à venir en France. Arles, Van Gogh et le cinéma, c'est une histoire déjà marquée par le tournage, en 1955, de *La vie passionnée de Vincent Van Gogh*, avec Kirk Douglas. Certains Arlésiens s'en souviennent encore.



Photo : ALPTA

Moulès

Un petit air de Paris

PARIS, VILLE DE LUMIÈRES, c'est le thème du joyeux spectacle écrit et mis en scène par Simone Burles de l'Association Lyrique Provence Terre d'Argence (ALPTA). Il sera interprété par la troupe des chanteurs et musiciens de l'ALPTA, samedi 4 novembre, à 18h dans la salle polyvalente de Moulès. Les arrangements musicaux de Christophe Savoie, qui sera au piano et à la direction, entraînent le public à travers des endroits emblématiques de la capitale, dans un joyeux mélange de mélodies populaires, de variétés, d'extraits de comédies musicales et d'opérettes - notamment la musique d'Offenbach. Ce spectacle qui a été donné au Théâtre de Tarascon au mois de juin dernier est organisé à Moulès par l'association Accompagnement Solidarité.

Tarif adulte : 14 €. Réservations, tél. 04 90 98 32 09 / 04 90 98 40 84.

CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE 14-18

La mairie annexe accueille du 6 au 12 novembre une exposition du Souvenir français sur la Grande guerre 1914 - 1918. Elle évoquera notamment la vie dans les tranchées.

LOTO DE L'ASSOCIATION RIBAMBELLE

Dimanche 25 novembre à 18h à la salle polyvalente.

BOURSE AUX JOUETS

Dimanche 12 novembre, l'association L'Estrambord Moulésien organise la traditionnelle Bourse aux jouets à la salle polyvalente, toute la journée.

Raphèle

Un avant-goût de Noël

DU 17 AU 19 NOVEMBRE, le Comité d'intérêt de village (CIV) installe le 20^e marché de Noël à Raphèle. Autour des 300 m² qui accueillent les stands de produits et d'artisanat locaux, à l'intérieur du centre Jean-Vilar et du gymnase Marcel-Cerdan, toutes les animations sont gratuites : depuis les Lutins, jusqu'au Père Noël en calèche qui peut emmener les visiteurs depuis le centre du village, les jeux en bois, la promenade à poney pour les enfants. Avec la musique et la décoration, les repas gourmands des samedi et dimanche midi, ils feront régner l'esprit de Noël.

Quant aux produits destinés aux fêtes de fin d'année, les foies gras, miels, pains d'épices, escargots, chocolats, fougasses, vins fins, champagnes, cognac seront au rendez-vous avec les fromages, gourmandises, huiles d'olive, les objets décoratifs, les beaux livres. Pour la première fois, un producteur de coquillages sera également présent. Les enfants pourront s'inscrire aux ateliers de fabrication de décorations pour la table de Noël avec les Jardiniers du Grand sud et au concours de dessins avec l'association Arc-en-ciel.

Dix gagnants de produits vendus sur le salon seront tirés au sort parmi les participants à la tombola. Entrée et parking gratuits. Inauguration vendredi 17 novembre à 18h30.



LOTO DU RÊVE DU PHÉNIX

L'association multi activités les Jolis bambins a changé de nom. Toujours sous la présidence d'Olivier Aupy, elle devient Rêve du phénix. Son loto aura lieu dimanche 26 novembre, salle Gérard Philipe.

BOURSE AUX JOUETS

Dimanche 5 novembre, l'Amicale des écoles laïques organise la Bourse aux jouets au gymnase Marcel Cerdan toute la journée.

Le Sambuc

Échappées belles dans le Parc de Camargue

RENDEZ-VOUS ÉTAIT DONNÉ AU SAMBUC : LE 1^{er} OCTOBRE, le Parc naturel a organisé sa fête annuelle. Pas de bougies ni de gâteau mais un bouquet d'animations était proposé pour (re)découvrir les richesses de ce territoire et célébrer également le 90^e anniversaire de la création de la Réserve nationale dont le siège se trouve au domaine de la Capelière. Les visites guidées, à pied ou à vélo, ont permis de se perdre dans quelques coins de nature, notamment sur le territoire de la station biologique de la Tour du Valat, dans le bois de Tourtoulon et aux abords des marais du Verdier. L'occasion d'en savoir un peu plus sur l'élevage et la biodiversité, la vie secrète des habitants, des points d'eau... Des animations taurines et équestres, un marché des producteurs et des artisans complétaient cette journée qui a obtenu un franc succès : 700 personnes ont profité du programme.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Salin-de-Giraud

SUR L'AGENDA

- **Dimanche 5 novembre, Loto « Castagnade »** avec Camargo souvajo, salle polyvalente à 15h.
- **Dimanche 12 novembre, stage de danses sévillanes** par Alma y siento, pour les débutants de 10h à 15h, salle Jean Ponsat. Loto du comité des fêtes salle polyvalente à 15h.
- **Samedi 18 novembre, Fête du vin primeur** par Prouvenco Aficioun salle polyvalente à 19h30.
- **Dimanche 26 novembre, Loto de Prouvenco aficioun**, salle polyvalente à 15h.
- **Samedi 2 décembre, un Marché de Noël** s'installe au centre du village, à l'initiative de Camargo souvajo. Des ateliers pour les enfants et la découverte aux lampions de la maison du Père Noël complètent la journée.

CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE - ENQUÊTE PUBLIQUE

La société URBA 119 demande un permis de construire pour la réalisation d'une centrale photovoltaïque de 5MWc comprenant des panneaux photovoltaïques, une clôture, un poste de livraison et deux postes de transformation sur un terrain situé à Salin-de-Giraud, commune d'Arles. Le dossier est consultable sur le site www.bouches-du-rhone.gouv.fr/Publications/Publications-environnementales. Le commissaire enquêteur reçoit jeudi 2 novembre de 13h30 à 16h30 à la mairie annexe de Salin-de-Giraud et vendredi 10 novembre de 13h30 à 16h30 en mairie d'Arles, 11 rue Parmentier au Pôle procédures et documents d'urbanisme - 2^e étage - Bureau 222.



Photo : O. Quérette / Ektadoc / ville d'Arles

110 ans de sport ininterrompu

L'ENTENTE SPORTIVE DE SALIN-DE-GIRAUD FÊTERA SES 110 ANS EN 2018. Cette année pas tout-à-fait comme les autres a été lancée, le 16 octobre, dans la salle polyvalente du village. Nicolas Rambier, le président du club, a présenté un maillot « collector », blanc comme en 1908. Depuis le printemps dernier, il s'emploie à trouver des sponsors pour mener à bien son projet. Six commerçants et employeurs de Salin, Arles et Port-Saint-Louis du Rhône ont répondu présents*. C'est ainsi que 200 maillots flambant neuf ont été livrés au club : 120 pour les licenciés et 80 supplémentaires pour le roulement des neuf équipes du club. Trois d'entre elles sont engagées dans des compétitions : les vétérans dans le championnat des vétérans (12 équipes sur la région qui jouent le samedi matin), les U11 et U13 qui font le championnat du district de Provence. On trouve ensuite les Féminines - au nombre de dix, elles ont entre 15 et 45 ans - et les Seniors qui pratiquent le foot loisir. Tous les jeunes de U6 à U9 participent aux plateaux sportifs avec Arles, Pont-de-Crau, Saint-Martin-de-Crau et Port-saint-Louis-du-Rhône. Une dizaine de filles jouent dans les équipes mixtes jusqu'à 13 ans. Avec un tel effectif, le stade Cavouclis est occupé du lundi au dimanche, que ce soit pour les entraînements

ou les matches.

Au fil de cette année bien remplie, les 9 et 10 juin sont d'ores et déjà à retenir sur le calendrier. L'ESSG organisera son anniversaire avec un bal, une journée taurine (abrivados et bandidos), et bien sûr le tournoi des jeunes. « On fait venir des clubs de loin et on est heureux de leur montrer nos traditions liées à la nature, » souligne Nicolas Rambier.

ESSG, tél. 06 75 60 79 96.

Retrouvez le reportage sur phototheque.arles.fr

* Les sponsors 2017/2018 : La Sempa, Intermarché, EEB Chaudronnerie, B. Tech électricité et maintenance industrielle, le camping Les Bois flottés et les Assurances AREAS, au côté de l'équipementier Caravaggio Sports qui suit le club depuis 10 ans.

Carte de visite

L'ESSG figure parmi les 3 plus vieux clubs de Provence.

Autour du président, Nicolas Rambier, Marc Cadour est le secrétaire de l'association et Franck Hemery le trésorier. 120 licenciés.

4 éducateurs sportifs diplômés, et 2 en formation pour le premier niveau (jusqu'aux U9).

À la découverte de la faune de Camargue

LE PARC DE CAMARGUE PROPOSE EN NOVEMBRE deux animations pédagogiques dans le cadre de l'opération « J'agis pour la nature ».

Ces rencontres seront suivies de sorties de prospection sur les traces des mammifères aquatiques de Camargue, le castor et la loutre, le samedi 18 novembre à 14h au Sambuc et des rapaces diurnes, le samedi 25 novembre à 14h à Salin-de-Giraud.

Gratuit sur inscription, tél 04 90 97 19 77.





Photo : O. Quérérette / ektadoc / ville d'Arles

De jeunes pousses à l'ACA

L'école de football de l'Athletic Club Arlésien évolue avec 20 équipes allant des U6 aux U13.

Le mercredi après-midi, les terrains de la plaine de sport sont constellés de jaune et bleu, les couleurs des maillots de l'Athletic Club Arlésien. Sur un carré de verdure, Cyril Fautrero, éducateur, encadre un atelier de psychomotricité. « Répéter les gestes techniques est fondamental. Les joueurs y sont astreints pendant toutes leurs années de pratique, » dit-il. Ces simples exercices font partie d'un enseignement de qualité, priorité des dirigeants de l'ACA. « L'école regroupe le plus grand nombre de jeunes de clubs de la ligue. La répartition des enfants par tranches d'âge et par niveaux permet de former des groupes homogènes où ils progressent à leur rythme, » souligne Marc Canton, directeur sportif. En parallèle, le programme éducatif fédéral vise à transmettre aux enfants quelques règles de

conduite - le respect, l'engagement, la solidarité - valables sur un stade à l'entraînement et lors des plateaux amicaux les samedis entre clubs du pays d'Arles. En fin de matches, ni montée, ni descente inscrites sur un tableau car à l'école de football, il n'y a pas de notes ce qui contribue à conserver le côté ludique du sport. C'est d'ailleurs pour cette raison que la Fédération Française de Football a décidé de supprimer les championnats et la compétition chez les jeunes joueurs. « Ce qui compte avant tout à ces âges, c'est jouer. Les enfants ont bien sûr leurs idoles, Ronaldo, Neymar. Mais, précise le responsable, ils ne s'identifient pas à eux ».

Il est encore possible de s'inscrire à l'école de football de l'ACA. Tél. 04 90 96 11 85.

L'escalade, un sport qui grimpe

Devenue cette année sport olympique, l'escalade connaît aussi à Arles une belle ascension.

L'ÉMISSION NINJA WARRIORS CONTRIBUE CERTAINEMENT AU SUCCÈS DU SPORT D'ESCALADE.

« Lors de la Journée des associations, le stand de Gravies' Cimes n'a pas désempli, remarque Johann Haro, son jeune président. Notre effectif est au taquet. » Le club compte une cinquantaine d'accros historiques à la discipline, quatre-vingt cinq jeunes âgés de 5 à 18 ans et deux éducateurs diplômés par la Fédération.

C'est en chaussons d'escalade qu'ils se retrouvent dans la « salle du bloc » du gymnase Fournier ou au pied d'une falaise des Alpilles pour vaincre l'appréhension du vide, atteindre un but. Dans ce sport, on progresse par étapes. La pratique débute en salle le long d'un bloc haut de quatre mètres. Des prises artificielles permettent de tracer une voie pour se hisser jusqu'au sommet avant de redescendre en « désescaladant » ou en se laissant tomber sur le tapis de sol très épais. Après cette initiation, les élèves sont immergés en milieu naturel où cordes et

baudriers - fournis par le club - sont de sortie. La préparation du matériel, la confection des nœuds de cordée, l'ascension et la descente s'élaborent à deux. « Nous faisons travailler les licenciés par binômes. La concentration, l'attention à l'autre sont de rigueur, » dit Johann.

En 2018, Gravies' Cimes doit prendre possession d'un bloc tout neuf. La nouvelle installation implantée au gymnase Van Gogh permettra aux adhérents du club de s'entraîner davantage. L'escalade de l'avenir, elle sera représentée pour la première fois aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020.

Gravies' Cimes, tél. 06 99 39 53 65

et www.gravies-cimes.com son site très détaillé.



CHAMPIONS DE FRANCE

Les jeunes joueurs de tennis du collège Saint-Charles ont gagné la finale nationale en scolaire (UNSS) à Belfort pour leur première participation à la compétition. Jeanne, Raphaël, Romane, Karim, Manuel et Killian sont tous membres du Tennis Parc Arlésien. Leur entraîneur, Michaël Aulit, relance une équipe pour 2017/2018.

Samedi 4 novembre

Goûter littéraire

Rencontre avec l'auteure Michèle Tanon Laura, dans le cadre d'un partenariat avec le festival Paroles Indigo, à la médiathèque à 15h.

Mercredi 8 novembre

L'heure du conte

Avec la conteuse Mounira M'Kadmi, à la médiathèque à 15h et à 16h pour les plus jeunes à partir de 3 ans.

du 8 au 12 novembre

**Spectacle de cirque**

Le Cirque Holiday s'installe à Trinquetaille, quai de la gare maritime. Un spectacle inédit de 1h30 pour applaudir 25 artistes internationaux primés dans les plus grands festivals. Représentations : le 8 novembre à 15h et 18h, les 9 et 10 à 20h30, le 11 à 14h30, 17h30 et 20h30 et le 12 novembre à 14h30 et 17h30.

Mercredi 15 novembre

Graines de lecteurs

Histoires et chansons, à la médiathèque pour les tout-petits à 10h. **Les mini-mercredis**

Van Gogh et la nature

La Fondation Van Gogh propose des visites adaptées pour les tout-petits de 4 à 6 ans. Une heure pour initier le regard et donner les premières clés de lecture des œuvres à travers le jeu et l'imaginaire. À 15h30, sur inscription au 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org, 5 € par enfant, goûter inclus.

Dimanche 19 novembre

Visite en famille

Le Dieu Mercure, pour les 6-12 ans. Cette visite, en lien avec l'exposition **Le luxe dans l'antiquité**, s'adresse aussi à un public sourd ou malentendant, elle sera traduite par un interprète en langue des signes, au Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.



Photo: O. Quérette / iktadoc / ville d'Arles

Les coups de cœur de la médiathèque**D'entre les ogres**

de Gilles Baum, ill. Thierry Dedieu, ed. Seuil. Un couple d'ogres adopte un bébé abandonné dans une forêt. Blanche grandit dans la joie et l'amour, jusqu'au jour où elle se rend compte qu'elle est différente de ses parents. Beaucoup de questions restent sans réponses. Alors le cœur brisé, l'ogre et l'ogresse décident de la confier aux humains. Les illustrations sombres et saisissantes contrastent avec le texte plein d'amour, de tendresse et de poésie.

À partir de 6-7 ans.

**Bleu Pétrole**

de Gwénola Morizur, Fanny Montgermont Bamboo.

En 1978, le pétrolier Amoco Cadix s'échoue et déverse plus de 232 000 tonnes de pétrole brut sur les côtes bretonnes. Cette BD retrace l'histoire de la plus grande marée noire du siècle. C'est aussi un bel hommage de Gwénola Morizur à son grand-père Alphonse Arzel qui œuvra durant près de quatorze ans pour que soit reconnue la faute de la société Amoco International Oil Company.

À partir de 7-8 ans.



Photo : Pierre Grosbois



Jeudi 23 novembre

Théâtre

Dormir cent ans est une pièce écrite et mise en scène par Pauline Bureau. Il y est question de l'adolescence, ce temps particulier et inconfortable entre l'enfance et l'âge adulte où prennent racine tous les rêves. Aurore n'aime pas le silence et se met à compter les touches du piano quand elle joue, ses pas quand elle marche ... Elle a 12 ans et se prend tous les jours en photo. Théo qui n'aime pas rentrer seul du collège s'invente un ami imaginaire. Il aimerait aussi savoir s'il est beau. Des moments dansés ponctuent le spectacle conseillé à partir de 8 ans. Théâtre d'Arles à 19h.

Dimanche 26 novembre

Visite en famille

Les animaux dans la vie quotidienne et la mythologie, pour les 6-12 ans au Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.

Mercredi 29 novembre

La Bobine du mercredi

Des films à découvrir à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.

à Noter

**Fête foraine d'automne,
jusqu'au 19 novembre
sur la place Lamartine.**

Pomagalski, peintre poète

L'exposition d'art abstrait *Ikigai - La raison d'être*, au palais de l'Archevêché, fait appel aux émotions.



Kazimierz P, Symphonie de la pénombre - © DR

La peinture de Kazimierz Pomagalski a de la force. Dans les œuvres de ce monsieur de quatre-vingts ans, des nuées de couleurs tourbillonnent, les éléments se déchainent. Leur mouve-

ment parle de l'homme dans l'univers, de chaos et d'ordre, selon le point de vue de l'artiste mais on peut en les regardant se perdre, être happé par d'autres impressions. Le style abstrait laisse libre cours à l'imagination. Marie-Christine Boiron,

amie arlésienne du peintre qui nous le fait connaître, compare l'esthétique de son travail avec les images de l'espace renvoyées par le télescope Hubble. « Pomagalski, un peu visionnaire, a reproduit le cosmos avant qu'on ne sache à quoi il ressemblait vraiment » dit-elle.

À l'origine, comme la plupart des peintres formés dans les écoles d'art d'Europe de l'est, ce natif de Pologne excelle dans le dessin académique. D'abord sombre, la lumière de ses tableaux s'éclaire peu à peu, devient plus légère, peut-être sous l'influence du Midi de la France et de Forcalquier où il vit. C'est cependant à Arles que cet homme curieux de tout, ouvert aux autres, a souhaité fêter ses quarante ans de peinture. La Ville accueille l'exposition *Ikigai - La raison d'être*. En quarante-cinq toiles, dont des huiles et des dessins à l'encre de Chine, au fusain et au pastel, nous découvrirons un artiste rare qui, même s'il peint des ciels en furie, n'est pas tourmenté. Ce contemplatif s'intéresse à l'Asie, apprend le chinois et s'amuse de la traduction de *La raison d'être* en japonais. Retenez : *ikigai*.

Du 10 novembre au 10 décembre au palais de l'Archevêché, de 11h à 18h. Entrée libre.

L'Arbre du Monde en dévoile la beauté

D'UN CÔTÉ, DES OBJETS RITUELS venus du monde entier et issus de civilisations différentes : un masque ivoirien des années 40, des palettes à fard indiennes du XIX^e siècle et une autre venue des Alpes, une délicate tête de Bouddha, incarnation de l'art Gandhara, une pipe à palabres d'Afrique de l'Ouest, un tupilak -être maléfique- inuit... C'est l'espace Racines de la galerie L'Arbre du Monde que Pierre Grand a ouvert cet été à Arles. « *Tous sont des objets de socialisation, raconte Pierre Grand, qui les a traqués ou dénichés parfois par hasard. « Ils montrent que nous, les hommes, quelle que soit l'époque, quel que soit l'endroit du monde où nous vivons, avons en commun le besoin de créer des objets qui nous lient les uns aux autres, qui nous permettent*

de partager et de transmettre des gestes, des rituels. »

Dans l'autre espace, baptisé Fruits, une exposition temporaire, Le cabinet des Merveilles, montre des créations insolites, parfois fascinantes comme cette sculpture brodée sur une tête et les élytres d'un scarabée. Brodeuse, tisserand, peintres, dentellière, plasticien... Les artistes viennent de l'art contemporain et de l'artisanat, mondes qu'il était improbable d'associer il y a encore quelques années. Pierre Grand les a réunis parce qu'ils « *expérimentent d'autres formes, intemporelles.* »

Pierre Grand n'a pas toujours été ce chineur curieux et inspiré. Après avoir dirigé des institutions liées à l'art contemporain, il a organisé de grands événements culturels : la Nuit



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

blanche en 2005, La Nuit électro plusieurs années de suite, de grandes expositions, les Berges de Seine rive gauche à Paris, le Théâtre du vieux port de la Rochelle... Mettre l'art à portée d'un très large public, c'est toujours l'ambition qu'il affiche aujourd'hui. « *Les objets rituels, les œuvres des artisans d'art comme ceux des créateurs*

contemporains, tous montrent que l'art, la création, ne sont pas destinés à une acquisition individuelle mais s'inscrivent dans une histoire, un sens collectif. Et font la beauté du monde. »

Exposition Le cabinet des merveilles, jusqu'au 28 février 2018. 1 place Honoré Clair. Ouvert du mardi au dimanche.

L'écriture, un langage universel

Une parole engagée et poétique s'exprime à travers de grandes voix féminines de l'Iran, du Rwanda et de l'Égypte dans la nouvelle édition de *De ses battements d'elles*.

Par le prisme de la culture, *De ses battements d'elles* met en lumière des femmes qui ont transcendé leur vie chamboulée, grâce à l'art ou au combat. Le neuvième opus du rendez-vous proposé par la compagnie de l'Ambre aborde cette fois-ci le sujet sous le titre *À la langue... Exil*. « *L'écriture est le fil conducteur des journées et des soirées que nous partagerons avec des anonymes et des personnalités touchées par un exil souvent forcé,* » précise la comédienne Claudine Pellé à l'initiative du projet. La rencontre est aussi au cœur de la manifestation impliquant de nombreux partenaires socio-culturels de la ville. Des femmes et des hommes qui suivent toute l'année les ateliers d'écriture, d'expression orale de la compagnie de l'Ambre profiteront de moments d'échange avec les invités. La jeune écrivaine iranienne Maryam Madjidi auteure de *Marx et la poupée* - couronné en 2017 par le prix Goncourt du premier roman et le Prix du roman Ouest-France Étonnants Voyageurs - ouvre le programme. La conteuse orientale expliquera les tiraillements d'une double identité, oscillant entre français et persan, mais aussi toute sa richesse et lira des textes, accompagnée par le guitariste Kevin Seddiki. On les retrouvera à l'occasion d'un concert de la chanteuse Maryam Chemirani et de son frère Bijan, joueur de zarb, un spectacle émaillé par la lecture de poésies persanes qui parlent de liberté. *De ses battements d'elles* nous transportera ensuite sur le continent africain, au Rwanda

tout d'abord. Aux côtés de la journaliste Florence Prudhomme et de la réalisatrice Michelle Muller qui travaillent à la transmission de l'histoire de cette terre meurtrie par un génocide, la Rwandaise Dafroza Gauthier présentera son combat. Elle a créé avec son mari le Collectif des parties civiles pour le Rwanda, et a écrit sur l'innommable dans le livre à plusieurs voix *Cahiers de mémoire*. Puis nous partirons en Égypte à la découverte de la poétesse Joyce Mansour. Claudine Pellé fera résonner les textes de cette surréaliste qui donne chair à des mots.



Maryam Madjidi
Photo : Grégory Augendre-Cambon

Le programme

À L'ENCLOS SAINT-CÉSAIRE

Mardi 14 novembre à 18h : ouverture de *De ses battements d'elles*, rencontre avec Maryam Madjidi.

Mercredi 15 novembre à 19h : Concert en Poésies Persanes avec Maryam et Bijan Chemirani, Maryam Madjidi, Kevin Seddiki.

Lundi 20 novembre à 19h : rencontre autour des *Cahiers de mémoire* - Kigali, 2014 suivie de la projection du film *Kwibuka* (« Se souvenir ») et vernissage de l'exposition de peintures Imigongo

et de portraits de rescapés. À voir jusqu'au 24 novembre de 14h à 18h.

Mardi 21 novembre à 19h : rencontre-témoignage avec Dafroza Gauthier.

Vendredi 1^{er} décembre à 19h : lecture des poèmes de Joyce Mansour par Claudine Pellé.

À LA LIBRAIRIE ACTES SUD

Samedi 25 novembre à 11h30 : rencontre avec Florence Prudhomme et Michelle Muller, et signature du livre *Cahiers de mémoire*.

MALIK BENTHALA AU CARGO

Issu du Jamel Comedy Club, Malik Benthala est entré dans la cour des grands avec son premier spectacle, *Malik Benthala se la raconte* en 2010. Après plusieurs incursions au cinéma (*NousYork, Pattaya...*) il revient présenter son second one-man show, *En chargement*. Les 15 et 16 novembre à 20h30. 25 €. Réservation conseillée.
www.cargodenuit.com/agenda/



LE RÊVE DE JO EN TOURNÉE

Le spectacle, créé au théâtre de la Calade en 2016 à l'occasion des Drôles de Noël par la compagnie MAB, continue d'émerveiller les enfants de la région. Après Fos-sur-Mer en octobre, il sera joué à Avignon, en décembre puis à Digne le 28 mars et Barcelonnette le 30. De et avec Marie Vauzelle, Charlotte Daquet et Marie Vires, il s'adresse aux plus jeunes, à partir de 2 ans et vient d'être sélectionné dans le programme du département « Saison 13 ». Sur facebook Compagnie MAB.

Paroles Indigo, histoires d'enfances à partager



Photo : Marc Garanger

Il s'agit de 16 et 17 ans, ont fui, seuls, la Guinée au prix d'un périple de tous les dangers et sont désormais en France, sous la protection de Réseau Éducation sans frontières. Ces tout jeunes hommes seront les invités de la cinquième édition de Paroles Indigo, du 2 au 5 novembre et incarneront l'un des visages du thème retenu par le festival, *Enfances et histoires d'enfances*. En mettant en valeur les écrits, auteurs et éditeurs africains, ce rendez-vous a aussi vocation à porter les voix d'un continent, à en mieux faire connaître les douleurs, les espoirs mais aussi la puissance créatrice. Imaginé et organisé par L'oiseau indigo, qui assure la diffusion en France de 30 éditeurs guinéens, ivoiriens, libanais, maliens, marocains, tunisiens, sénégalais et français, Paroles Indigo a convié des éditeurs, auteurs et illustrateurs pour la jeunesse pour échanger autour de trois grands thèmes : comment grandit-on dans

un contexte compliqué, comment le livre peut aider à imaginer sa vie et comment écrit-on pour les enfants ? Questions qui se débattront au fil de moments très différents : conférences, rencontres mais aussi projection, exposition, et des activités plus spécialement dédiées aux enfants plus nombreuses : ateliers, lectures, jusque dans deux crèches de la ville. La richesse de ce festival c'est aussi de proposer des moments délibérément festifs, comme des concerts, une soirée avec DJ spéciale Guinée, et le désormais traditionnel pique-nique du monde, où l'on échange aussi des recettes de cuisine.

Et parce que le festival élargit ses frontières au fil des ans, il installe quelques rendez-vous à Tarascon, invite la Guinée, dont la capitale, Conakry, a été désignée capitale mondiale du livre 2017 par l'Unesco. Il tiendra aussi sa deuxième édition à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire, en décembre. En 2016, la première édition

Les moments forts du programme

JEUDI 2 NOVEMBRE

À 20h30 : projection du long-métrage *Il va pleuvoir sur Conakry*, de Cheick Fantamady Camara, suivie d'un échange avec le public. Au grand amphithéâtre de l'espace Van Gogh. 3€. Réservation conseillée. Tél. 04 90 49 76 24.

VENDREDI 3 NOVEMBRE

À 18h : conférence inaugurale, autour des ouvrages pour enfants : savoir d'où l'on vient, imaginer où l'on va, autant de sources d'inspiration, d'encouragements et d'ouverture vers tous les ailleurs. Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

La nuit indigo, soirée DJ spéciale Guinée. À 22h30 à La Muleta.

SAMEDI 4 NOVEMBRE

À 10h : ouverture des expositions (photos, carnet de voyage de mineurs africains), et de l'espace librairie à l'espace Van Gogh.

À 12h : vernissage des expositions.

À 13h : pique-nique du monde en musique.

À 14h30 : ateliers pour les enfants.

À 15h : lecture de contes à la médiathèque d'Arles.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

À 10h : grands espaces pour un dimanche, lecture en musique au phare de la Gacholle.

À 15h30 : *enfances empêchées : pourquoi des enfants prennent-ils seuls le risque de l'exil ?* Lectures et rencontre animée par Nathalie M'Dela Mounier à l'espace Van-Gogh.

Programme complet sur www.loiseauindigo.fr

avait su réunir à la fois les professionnels du livre ivoiriens et le grand public puisque 6000 enfants avaient répondu présent à la journée qui leur était consacrée dans le festival !

ETHNO BISTROT HORS LES MURS

Les Ethno bistrot du Musée de la Camargue prennent la clef des champs. Ethnologues ou historiens présentent un ouvrage, un film ou une conférence sur un sujet mis en musique et en saveurs au cours d'un repas à déguster. Mardi 14 novembre à 19h Jean-Claude Duclos, conservateur du Musée Dauphinois et Laurent Petit, sagneur-couvreur parleront de « La cabane de gardian, de la théorie à la pratique » aux Saintes-Maries-de-la-Mer. 20€. Inscription obligatoire au musée avant le 10 novembre. Tél. 04 90 97 10 82.

PORTES OUVERTES CHEZ LES PHILATÉLISTES

Le Club Philatélique Arlésien sera à la Maison de la vie associative, samedi 25 novembre de 15h à 18h et dimanche 26 de 9h à 19h.

Jeudi 2 novembre

Conférences

Festival Paroles Indigo, lectures, rencontres autour des histoires de l'enfance, jusqu'au 5 novembre, voir p. 16. **Les libellules de PACA**, conférence de Philippe Lambret de la société française d'odonatologie, maison de la vie associative à 19h, entrée libre.

Vendredi 3 novembre

Yoga au musée

Séance animée par Lucile Jouvenel, au musée de la Camargue à 17h, 8€ sur inscription, tél. 04 90 97 10 82.

Rencontre littéraire

La collection Ekphr@sis présentée par Didier da Silva, auteur de Cyril et Pierre Parlant à l'Archa des Carmes, 23, rue des Carmes à 18h30.

Samedi 4 novembre

Visite commentée

Antonelle, un Arlésien dans la Révolution française à Arles, chapelle des Trinitaires à 14h30. Gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 38 88.

Concerts

Paris, ville de lumières par le groupe lyrique Provence Terre d'Argence, salle polyvalente de Moulès à 18h30. Entrée 14 €. **Les hurlements d'Éléo**, le groupe de chanson française fête ses 20 ans, + Wallace en première partie, Cargo à 21h30.

Dimanche 5 novembre

Lecture

Promenade lecture au Phare de la Gacholle à 10h. Voir Festival Paroles indigo p. 16.

Conférence

Les Antonin et les Sévères, par Pierrette Nouet, Musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre au musée chaque premier dimanche du mois.

Mardi 7 novembre

Cirque

Entre, mis en scène par Vincent Berhault évoque entre théâtre et cirque les questions d'identité, de frontière et de clandestinité, théâtre d'Arles à 20h30.

Mercredi 8 novembre

Visite

Parole d'ados, visite numérique, Fondation Van Gogh à 14h.

Spectacle

Entre, cirque, voir 7 novembre, théâtre d'Arles à 19h30.

Jeudi 9 novembre

Conférence

Luxe et luxure par Cyril Dumas, conservateur au musée des Baux-de-Provence, Musée départemental Arles antique, à 18h, entrée libre.

Café littéraire

Partage de lectures autour de *Prisonnière des Sargasses* de Jean Rhys, médiathèque à 18h.

Ciné-fil

Blade Runner, de Ridley Scott (1982), cinémas Actes Sud à 19h.

Le Salon des santonniers

60 ans de création

POUR CÉLÉBRER SON 60^E ANNIVERSAIRE, le Salon des santonniers réunit les générations et les styles.

À l'occasion de ce grand rendez-vous qui n'a pas d'équivalent sur notre territoire, l'association organisatrice et son toujours enthousiaste président, Philippe Brochier, ont décidé de rendre hommage aux 30 premiers exposants de la toute première édition, en 1958. Le Salon s'attachera également à montrer l'évolution du santon au cours des décennies. Matériaux, styles, univers évoluent sans cesse car cette tradition inspire les artisans et artistes de tous âges, de toutes formations et de toutes origines. Depuis longtemps, l'art du santon a franchi les frontières et seront montrées des crèches



Photo :Salon des santonniers

venues de toute l'Europe, sorties des collections de l'Association. Le public pourra aussi admirer la très grande crèche de Lise Berger, Meilleure Ouvrier de France, qui déploiera 70 santons habillés d'une hauteur de 30 centimètres sur six mètres de long et les créations de la maison Douzon-Truffier, santonniers depuis huit générations. Enfin, cette année, pour participer au concours, les amateurs comme les professionnels devront créer autour du personnage du gitan.

Du 18 novembre au 14 janvier, au cloître Saint-Trophime. De 10h à 17h, tous les jours sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier. salondessantonniers.over-blog.fr Les 18 et 19 novembre, le Salon organise une Foire aux santons, à l'espace Van-Gogh.

Vendredi 10 novembre

Ouverture des 34^{es} Assises de la traduction littéraire voir p.18.

Cinéma

La guerre de 14/18 en chansons, film pacifiste de 50mn, projeté en hommage aux Poilus de 14/18 par La libre pensée et la Ligue des droits de l'homme, Maison de la vie associative à 18h.

Concerts

Glass Harmonica, Thomas Bloch joue de cet instrument en cristal, accompagné par la harpiste Pauline Hass, Musée Réattu à 18 h, gratuit sur réservation tél. 04 90 49 37 58.

Kid Francescoli + French 79, électropop, Cargo de nuit à 21h30.

Samedi 11 novembre

Loto

Par l'École du chat, salle des fêtes à 15h15.

Concerts

Hommage aux Maîtres de la guitare Flamenca du 20^e siècle par le guitariste madrilène David Monge, chapelle de la Charité à 18h30. Tarifs de 10 à 15 euros dans le cadre de Flamenco en Arles.

Les Wampas, concert rock, scène française, Cargo de nuit à 21h30.

Dimanche 12 novembre

Loto

En faveur de l'association **Le combat de Tony**, salle des fêtes à 15h.

Conférence

Un cadran solaire, ou comment voir midi à sa porte, par Claude Suc, nouveau membre de l'Académie d'Arles, enclos Saint-Césaire, à 17h30, gratuit, academie.artes.free.fr

Mardi 14 novembre

Lecture musicale

De ses Battements d'elles, ouverture de la 9^e édition, gratuit, Enclos Saint-Césaire à 18h. Voir p. 15.

Cinéma

Un paese de Calabria évoque la renaissance d'un village du sud de l'Italie grâce à l'arrivée de réfugiés kurdes, cinémas Actes Sud à 18h30.

www.upoparles.org

Spectacle

Doreen, adaptation de La lettre à D. d'André Gorz par David Geselson, théâtre d'Arles à 20h30.

Concert

Bleeker, concert rock, Cargo de nuit à 21h.

Mercredi 15 novembre

Concert

Poésies persanes en musique, au programme De ses Battements d'elles, Enclos Saint-Césaire à 19h. Voir p. 15.

Spectacle

Doreen, théâtre d'Arles à 19h30. Voir 14 novembre.

Cargo comedy

Malik Bentalha, humour, livre son 2e one man show « En chargement », Cargo de nuit à 20h30.

Jeudi 16 novembre

Obs/IN

Colloque sur l'image numérique, à l'École nationale de la photographie, gratuit, de 9h à 17h.

Conférences

Histoire et géographie du flamenco, dans le cadre de Flamenco en Arles, maison de la vie associative à 18h30. Entrée 5€.

Cargo comedy

Malik Bentalha, Cargo de nuit à 20h30, voir 15 novembre.

Vendredi 17 novembre

Atelier culinaire

Les 4 saisons du riz, recettes et dégustations à base de riz IGP de Camargue, avec le Conservatoire de Cuisine Grand Sud, Maison des produits de Camargue (Gimeaux) à 17h. Gratuit.

Rencontre littéraire

Hélène Sanguinetti pour le Domaine des Englués et **Jacqueline Merville** pour Deux continents d'amour liront et dédicaceront leurs ouvrages à l'Archa des Carmes, 23, rue des Carmes à 18h30.

Cinéma

Spectographies, film de SMITH, Cinémas Actes Sud à 20h30.

Lectures en Arles

Libertango, de et par Frédérique Deghelt accompagnée par Juanjo Mosalini au bandonéon et Steve Shehan aux percussions, chapelle du Méjan à 20h30.

Samedi 18 novembre

Théâtre

L'éphémère des hommes libres, un spectacle de la Cie Le Rouge et le Vert dans l'exposition Antonelle, chapelle des Trinitaires à 14h30, gratuit.

Concert

Meryem Koufi donne un récital chant et guitare, chapelle de la Charité à 18h30. Tarifs de 12 à 18 euros dans le cadre de Flamenco en Arles.

Bal / Balèti

Le Duo Castanha e Vinovèl donnera la cadence, accompagné par un maître de danse à l'invitation du Cercle occitan du pays d'Arles, salle des fêtes à 21 h, 5€.

Expositions, foires, salons

La vie simple, simplement la vie

Sélection d'œuvres d'artistes contemporains et du XIX^e siècle qui mettent en valeur les styles de vie tournés vers la simplicité, **Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 2 avril.**



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le luxe dans l'Antiquité

Le trésor de Berthouville, soit 150 pièces, des trésors de l'Antiquité romaine, sont exposées au **Musée départemental Arles antique, jusqu'au 21 janvier.**

Jacques Réattu, un rêve d'artiste

Hommage au peintre arlésien Grand prix de Rome, **Musée Réattu et Chapelle Sainte-Anne jusqu'au 7 janvier.**

Rencontres à Réattu

Collection des œuvres reçues de la part du festival des Rencontres, **Musée Réattu jusqu'au 7 janvier.**

Antonelle, un Arlésien dans la Révolution Française

Chapelle des Trinitaires, jusqu'au 18 novembre. Entrée libre.

Antoine Raspal. Pinxit

Monographie consacrée à ce peintre aussi rare que singulier dans la Provence du XVIII^e. **Musée Réattu jusqu'au 7 janvier.**

Saturnium

SMITH, photographe, et Antonin Tri Hoang, musicien, ont imaginé la découverte du Saturnium, un élément radioactif qui courberait le temps en irradiant images et musique, **chapelle du Méjan jusqu'au 3 décembre.**

Réponses

Une installation sonore pour espace résonnant, imaginée par Pierre-Laurent Cassière, **Église saint-Honorat des Alyscamps jusqu'au 5 novembre. Programme ON.**

Black Chorus

Installations sonores, photos, vidéos de Cléa Coudsj et Eric Herbin, **Fondation Manuel Rivera-Ortiz, rue de la Calade jusqu'au 11 novembre. Programme ON.**

Traum

Photos, vidéo, images d'archives et sculpture, SMITH expose au **Magasin de jouets jusqu'au 18 novembre. Programme ON.**

Le chaton et l'usine automatique

Vidéos superposées, **Espace pour l'art du 10 novembre au 7 décembre, jeudi à samedi de 14h à 18h. Programme ON.**

Aline, drawing possibilities # 3

Une exposition de Muriel Toulemonde à **L'Hoste art contemporain, du 4 novembre au 2 décembre.**

Flamenco

Photos de Laurent Bonne, **maison de la vie associative du 10 au 20 novembre.**

Dimanche 19 novembre

Loto

Le lions club organise un loto familial de 13 quines au **gymnase Jean-François-Lamour à 16h30.**

Visites

Arty Sunday, visite en famille, **Fondation Van Gogh, à 11h.**

Mener une vie d'artiste, visite autour de l'œuvre de Jacques Réattu, **Musée Réattu à 15h. Sur réservation tél. 04 90 49 37 58 (3 € entrée, visite, thé et gourmandises).**

Conférences

Venise de Marco Polo à Casanova, par Daniel Israel invité par le jumelage Arles-Vercelli, **Maison de la vie associative à 16 h.**

Arles à l'époque de Van Gogh, par Bernadette Murphy, auteure de **L'Oreille de Van Gogh** invitée par les Amis du Vieil Arles à évoquer un aspect méconnu des relations entre le peintre et la ville, **salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h30. Entrée libre. Voir p.9.**

Mardi 21 novembre

Spectacle

La Bague à Jules, spectacle musical par le groupe lyrique Voce, **Musée départemental Arles antique à 18h et 21h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Jeudi 23 novembre

Spectacle

Dormir cent ans, Pauline Bureau évoque l'adolescence, crise, découverte et transformation, **théâtre d'Arles à 19h. Spectacle conseillé à partir de 8 ans, Voir p.13.**

Ouverture du salon Provence prestige

www.provenceprestige.com

Vendredi 24 novembre

Concert

Soul Train #3, soul funk, hommage à Marvin Gaye + Selecter the punisher, **Cargo de nuit à 22h.**

Projections

Festival du film documentaire, médiathèque, à 18h.

Arles, promenade à travers les siècles, film de Christian Chéné sur l'histoire de la ville, invité par le CIQ de la Hauteure, **Enclous Saint-Césaire, impasse des Mourgues à 18h30, entrée libre.**

Samedi 25 novembre

Atelier

Initiation à la photographie de paysages, domaine de la Capelière à 9h, **gratuit sur inscription à la Réserve nationale de Camargue tél. 04 90 97 00 97.**

Concerts

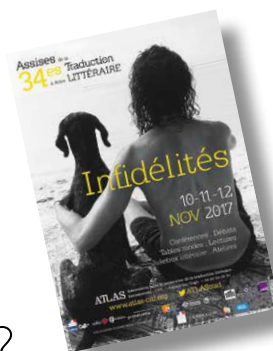
La messe solennelle de Charles Gounod, par l'Ensemble vocal d'Arles, dirigé par Pascal Stutzmann, **église St-Julien à 20h30. Entrée libre. Tél. 06 85 29 85 79.**

Burning heads, punk electro + Le Peuple de l'herbe + Poutre, **Cargo de nuit à 21h.**

Visite

Le monastère Saint-Césaire dans le quartier de La Hauteure, par Cécile Bénistant, à **14h30, inscription préalable, tél. 04 90 49 38 20.**

Infidélités, sont-elles de mise chez les traducteurs ?



LA 34^e ÉDITION DES ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

traitera des infidélités... en matière de traduction. Le traducteur doit-il être fidèle aux mots, à l'histoire, à la pensée de l'auteur, à la situation ou à tout à la fois ? « *Traduire c'est choisir* » dévoile Santiago Artozqui, le président d'ATLAS, l'association organisatrice, qui remettra lui-même les prix du concours Atlas-junior des lycéens et le grand prix de traduction de la ville d'Arles, vendredi 10 novembre à 18h30 dans la chapelle du Méjan.

Autour des conférences, ateliers et tables rondes, les Assises s'étoffent d'événements festifs, comme la soirée à la Fondation Rivera-Ortiz, les « croissants littéraires et buissonniers » pour partager ses coups de cœur à l'espace Van-Gogh et à la galerie Le Magasin de jouets, le « juke-box littéraire » à la chapelle du Méjan.

Douze ateliers de traduction ludiques et savants sont accessibles à tous (les textes sont en téléchargement sur le site). Parmi les thématiques proposées, on pourra choisir entre traduire les meilleurs tweets de Donald Trump, la poésie contemporaine taïwanaise, Federico García Lorca, ou encore une illustration de l'infidélité traductive en piochant à droite et à gauche, au Portugal et au Brésil, en littérature et en BD. Pour l'arlésien qui aime les mots, la littérature, déguster les sonorités d'une langue étrangère et comprendre le contexte de certains écrits, c'est du pain béni, un moment magique, d'autant plus que ATLAS lui propose l'accès gratuit à l'ensemble du programme.

La comédienne Isabelle Fruchart assistera aux différents échanges et livrera son témoignage sous forme d'intervention théâtrale en clôture, le 12 novembre à 16h.

Du 10 au 12 novembre. Programme et inscription en ligne sur www.atlas-citl.org puis 34es-assises-de-la-traduction-litteraire.

DEUX CONCOURS PHOTO

Bleu, c'est le thème 2017 du concours lancé par les Amis de la Tour du Valat pour promouvoir les zones humides et la biodiversité où tous les bleus existent à l'état naturel. Envoi des photos jusqu'au 26 novembre. Règlement sur tourduvalat.org/soutenir et page Fb amis tour du valat.

Prix Alan Johnson : Nature sauvage

À l'occasion du 10^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône qui se déroulera du 7 au 13 mai 2018, l'association du Festival organise en partenariat avec l'association Regard du Vivant et les photographes Frédéric Larrey, Thomas Roger et Thierry Vezon un concours ouvert à tous les photographes amateurs et professionnels. Inscription avant le 31 janvier 2018 et règlement sur festival-camargue.fr

Festival Databit.me

Conférences, débats, ateliers, expositions, concert et résidence d'artistes, **Bourse du travail et Enclos Saint-Césaire du 9 au 11 novembre**. www.databit.me

Drôles d'oiseaux

Dessins et collages de Pierre Desfons, **Flair galerie jusqu'au 25 novembre**.

Dessins de Charles Pierre-Humbert

Une quarantaine de fusains du peintre franco-suisse sont exposés à la **galerie Circa jusqu'au 25 novembre**.

Manifesto # 3,0

Hommage de plasticiens européens au mouvement Dada, **passage des rêves - 6 rue du Dr Schweitzer, jusqu'au 4 novembre**.

Ikagai - la raison d'être

Peintures et dessins de Kazimierz Pomagalski au **Palais de l'Archevêché du 10 novembre au 10 décembre**.

Foire aux santons

40 artisans réunis à l'**espace Van Gogh, les 18 et 19 novembre de 9h30 à 18 h, entrée gratuite**. salondessantonniers.over-blog.fr

Salon des santonniers

Exposition internationale de cet art populaire emblématique de Provence, **dans les salles romanes de Saint-Trophime, du 18 novembre au 14 janvier, voir p. 17**.

Artistes réunis de Trinquetaille

Peintres et sculpteurs de l'association, au **Palais de l'Archevêché jusqu'au 6 novembre**.

Michel Volle et Christophe Kay

Les deux expositions Nuits bleues et Kay explorateurs sont à voir **salle Henri-Comte du 16 au 26 novembre**.



Marché de Noël

À Raphèle dans le gymnase Marcel-Cerdan et la salle Jean-Vilar à l'invitation du comité d'intérêt de village, **du 17 au 19 novembre. Voir p. 10. Entrée libre**.

Galerie itinérante

Dialogue entre Nassima Lallali et David Jackson deux diplômés des écoles d'art : Art et Design Toulon et Art d'Aix-en-Provence, **espace van-Gogh, 1^{er} étage, du 23 novembre au 7 décembre**.

Salon Provence Prestige

150 artisans déploient leur savoir-faire, **Palais des congrès, du 23 au 27 novembre ouvert de 10h à 19h, nocturne le 24 et 25 jusqu'à 23h. Voir p.8**.

Armer Van Gogh

L'artiste Thibault Franc est en résidence à l'espace Van-Gogh du 24 novembre au 3 décembre. Sortie de résidence publique : **vendredi 1^{er} décembre à 18h**. Cette résidence est coproduite par la ville d'Arles.



Le Méjan toujours à la pointe en musique classique

L'ASSOCIATION CULTURELLE LIÉE AUX ÉDITIONS ACTES SUD accueille un concert de musique de chambre d'exception : l'intégrale des six quatuors de Béla Bartók jouée en une seule journée par la formation Diotima. Il ne s'agit pas seulement d'une prouesse artistique pour les quatre violonistes du groupe, anciens lauréats des conservatoires de Paris et de Lyon, c'est aussi une programmation atypique. Pour Nathalie Basson du Méjan, « *ce genre d'événement est réservé en général aux capitales européennes ou aux grands festivals d'été* ». Comme le rappelle la coordinatrice générale du Méjan, maintenir une programmation haut de gamme tout au long de l'année - que ce soit des expositions, de la musique classique, des conférences ou des

lectures - a toujours été un pilier majeur de la politique de programmation du Méjan depuis ses débuts, il y a plus de 30 ans. L'autre grande orientation étant de permettre l'accès à la culture à de nouveaux publics, et particulièrement aux disciplines qui, comme la musique classique, peuvent être perçues comme élitistes. Grâce à sa politique tarifaire, le Méjan propose, par exemple, la gratuité pour les élèves du conservatoire, le demi-tarif pour leurs parents, un tarif pour tous à 15 euros (sur abonnement) pour les concerts de musique de chambre, soit 2 fois moins cher que le tarif habituellement pratiqué pour ce genre d'événements.

**Le 26 novembre à 11h et 15h. www.lemejan.com
Tél. 04 90 49 56 78.**

Dimanche 26 novembre

Concerts

Journée du Quatuor Diotima, en deux concerts des quatuors de Bartók, **chapelle du Méjan à 11h et 15h**.

Aliose, Alizé Oswald et Xavier Michel sont auteurs-compositeurs-interprètes et suisses, pop-rock, **Cargo de nuit à 19h**.

Visite

Peindre la société arlésienne, autour de l'œuvre d'Antoine Raspal, **Musée Réattu à 15h**. Sur réservation tél. 04 90 49 37 58 (3 € entrée, visite, thé et gourmandises).

Conférence

La langue d'Oc telle qu'on la parle, par Claude Martel, linguiste et Jean-Claude Bouvier, professeur d'Université, **enclos Saint-Césaire à 17h30, gratuit, academie.artles.free.fr**

Lundi 27 novembre

Conférence

La condition de l'exilé, par Alexis Nous en partenariat avec le réseau Éducation sans frontières, **Maison de la vie associative à 18h30, gratuit, www.opoparles.org**

Mardi 28 novembre

Forum des Industries Culturelles

Conférence de Christophe Apprill, au Musée départemental Arles antique de 8h30 à 17h. industriesculturelles-patrimoines.fr

Danse

Déplacement, trois danseurs interprètent une chorégraphie de Mithkal Alzghair, **Théâtre d'Arles à 20h30**.

Mercredi 29 novembre

Conférences

Restauration des grisailles de Jacques Réattu, par Hervé Giocanti et Susanna Guéritaud, **chapelle Sainte-Anne à 18h, gratuit sur réservation tél. 04 90 49 37 58**.

Vendredi 1^{er} décembre**Conférence**

150^e anniversaire de la Coupo Santo, par Rémi Venture, major du Félibrige, **salle d'honneur de l'Hôtel de Ville à 18h**.

Concert

Rover, out of blues, folk, **chapelle du Méjan à 21h**.

DESSIN ACADÉMIQUE

En lien avec l'exposition consacrée à Jacques Réattu, le musée Réattu propose un stage de dessin « Week-end académique » dirigé par Anastasia Tétré, **les 11 et 12 novembre au musée Réattu. 30€ le stage. Matériel fourni. Inscription tél. 04 90 49 35 23**.

ÉTAT-CIVIL

18 septembre au 15 octobre 2017

NAISSANCES

Insaf Boukoulla, Robin Corps, Rosalie Vasseur, Charles Baldy, Lana Ahdid, Thénaé Soler, Dina Kobaa, Elise Baecker, Mamadou Diaby, Théa Mailllis Matsos, Dylan Seghrouchni, Judith Vaquero Geilhausen, Waïl Labidi, Sayf Din Chafiq, Yassir Ouzarkou, Marie-Lou Cavalloni, Charlie Gerona, Mélyla Housni, Eva Martinez, Safiya Mosbah, Aedan Chaussadent, Jana Newe, Romane Ponsdesserre, Naïa Cablat, Denis Rita-Nicolae, Logan David, Mathéo Ledesma, Iris Santos Ribeiro, Sara Braux-Gouverneur, Amyra El Achhab, Léa Guillaume, Anwar Akkioui, Aïcha Kebdani, Stello Tissot, Anaïs Ruiz, Louka Delgado, Celya Hassan, Adam Raxi, Wijdane Hitrane, Nour El Hassani, Youssef El Mamouni, Lina Eyeheramouno, Thiago Nesenshon, Mellina Rebaï, Youssef Rouïcha, Malone Capeau, Serena Riere, Aïcha Kebdani, Samir Mouigni, Youb Tekour, Livio Garcia, Alice Giavelli Bertrand, Talia Peirano, Mya Mathianakis, Ninon Baudier Valat, Aya Quabice, Cristian Moran Valdez, Antonia Salinas Contreras, Youssef Stiouet, Pablo Petit.

MARIAGES

Michaël Didier et Patricia De Oliveira Cerqueira, Alan Evraert et Julie David, Bertrand Perrone et Arielle Giraud, Alexis Vilder et Kathryn Nolan, Ondrej Wolf et Clémence Toullac, Monir Beramdane et Samira Yahia Bey, Jean Remia et Constance Coccia, Philippe Tarditi et Véronique Bergamelli, Sébastien Vauzelle et Kiala Ramon, Davy Clement et Marion Lapie, Aurélien Niel et Pauline Bouchet, Thierry Viguier et Patricia Michel, David Crouzet et Jessica Roussel, Florian Le Nouail et Alexia Balle, Driss M'Himdat et Kaoutar Boudarja, Jérémy Pont et Inken Martens, Jean-Luc Demi et Gisèle Canonge, Jonathan Gautier et Laetitia Geai, Mehdi Mehrzad et Iptissem Ferrar, Sebastiaan Spelmans et Magalie Finet.

DÉCÈS

Jeanne Vanel née Mattis (98 ans), Fernande Deveve (82 ans), Louise Ferrier née Robert (88 ans), Joseph Agasse (83 ans), Anny Théron (87 ans), Josette Fulconis (83 ans), Georges Vaché (88 ans), Antonin Brouillet (66 ans), Ginette Sansoë née Davin (91 ans), Vicenta Fabregat Aparaci (86 ans), Maurice Seguin (86 ans), Marie-Louise Allard née Gianti (91 ans), Enzo Volpi (93 ans), Norbert Gemmi (70 ans), Emilie Martinez née Allario (90 ans), Christiane Teyssier (67 ans), Marie-Louise Paulet née Bauculat (93 ans), Alice Maurin née Schick (102 ans), Gustave Fraysse (95 ans), Jean Roger Toso (61 ans), Thérèse Sella née Brizio (76 ans), Bernadette Albero née Gelormini (82 ans), Jean-Claude Rouvière (74 ans), Marie Chabret née Astier (92 ans), Marie Perucca née Décardi (93 ans), Mickaël Brahmî (23 ans).

Solidarité en réseau

Avec le début de l'hiver, les personnes les plus démunies se trouvent en grande difficulté. Le CCAS et plusieurs associations déploient un arsenal d'actions pour les soutenir.

LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Le CCAS, qui vient d'aménager au 11 rue Parmentier, oriente toute les personnes en recherche d'aide. Il travaille également en relation avec les associations caritatives et gère directement l'accueil de jour réservé aux personnes qui vivent dans la rue ou sont hébergées provisoirement. Les services y sont nombreux : petit déjeuner, possibilité de faire une lessive, fourniture d'une adresse postale, accès aux soins.

Espace Mistral, tél. 04 90 93 53 45. Ouvert lundi de 8h30 à 11h45, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30, mercredi de 11h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Le guide de l'urgence sociale recense toutes les aides disponibles sur le territoire de la commune. Il est diffusé au CCAS et à l'accueil de jour. On le trouve aussi sur kiosque.arles.fr

L'inscription à l'accueil de nuit, géré par le groupe SOS, se fait maintenant par le 115 qui est aussi le numéro d'urgence du Samu social.

LES ASSOCIATIONS

La Communauté d'Emmaüs, le Secours populaire, le Secours catholique, les Restos du cœur, la Croix rouge* viennent toutes en aide aux plus démunis. Si chacune a son local et ses façons d'agir, à Arles elles se regroupent aussi sur des projets communs. Et sont toutes à la recherche de bénévoles.

LA COLLECTE DE NOURRITURE. À tour de rôle chaque matin, les associations vont collecter, auprès des supermarchés Géant et Intermarché, les denrées dont les dates de péremption ne per-

mettent plus la mise en rayon, mais qui peuvent être consommées sans danger. Elles sont distribuées dans l'après-midi aux bénéficiaires inscrits. Emmaüs récupère tout ce qui n'est pas alimentaire.

LA MARAUDE. Sous la responsabilité du Secours populaire, mais avec la participation de tous les bénévoles qui se portent volontaires, il s'agit de servir des repas chauds aux SDF tous les soirs, 7 jours sur 7 du 15 novembre au 31 mars, dans plusieurs points de rendez-vous à travers la ville entre 17h30 et 20 heures.

LA TARTE GÉANTE. Samedi 25 novembre, la sixième tarte géante (2000 parts) confectionnée par le pâtissier du supermarché Géant avec les ingrédients fournis par le magasin et l'aide d'une douzaine de bénévoles, sera mise en vente au prix d'un euro la part. Le bénéfice est partagé entre toutes les associations caritatives de la ville. En 2016, 1880 euros avaient été ainsi récoltés.



Photo : O. Quérette / ektadoc ville d'Arles

* Secours populaire tél. 04 90 96 91 54.
Secours catholique tél. 04 90 96 80 69.
Croix Rouge tél. 04 90 93 53 45.
Restos du Cœur tél. 04 90 96 12 36.
Emmaüs tél. 04 90 49 79 76.

INTERNET ET SES DANGERS

Le jeudi 23 novembre de 14h à 16h, l'association Arlescom propose un atelier d'information. D'où proviennent les menaces, quels sont les risques pour nos données et comment s'en prémunir. Information et inscription gratuite, le jeudi 9 novembre de 14h à 16h à la MDVA, salle informatique.



RÉFLÉCHIR À LA VIE AU TRAVAIL

Géraldine Nialoul, infirmière et présidente de l'association La Maison du Soin et de l'Information Santé et Xavier Borie, psychanalyste, organisent une conférence et une table ronde consacrées à la vie professionnelle. Comment redonner du sens à ses actions ? lundi 13 novembre à 20h. Tarif : 5 €, collation offerte. Quand le travail devient souffrance, mardi 14 novembre à 20h. Gratuit. lamaisondusoinetdelinformation.jimdo.com associationlamsis@gmail.com

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°216 novembre 2017 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Céline Bernard, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arles.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 www.ville-arles.fr



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

PEFC 10-31-1244

pefc-france.org

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

Les dossiers de demande d'une subvention de fonctionnement pour 2018 peuvent être téléchargés sur le site www.ville-arlès.fr. Ils sont à déposer avant le 17 novembre pour les associations sportives et avant le 12 janvier pour toutes les autres associations. Chaque année la ville d'Arles consacre une enveloppe de près de 2,5 millions d'euros pour aider les associations. Contact : vie-associative@ville-arlès.fr.

STATIONNEMENT : S'ABONNER POUR 2018

À compter du 2 novembre 2017, les usagers peuvent souscrire ou renouveler leur abonnement annuel qui sera valable du 1^{er} janvier au 31 décembre 2018. Le tarif annuel est fixé à 62 € pour les Arlésiens, 125 € pour les autres usagers, et 260 € pour les professionnels (zones vertes jaunes et rouges). Service de l'occupation du domaine public, Espace Chiavary, 12 bis boulevard Émile-Zola. Tél. 04 90 49 37 21.

À TABLE ! CHANGE D'ADRESSE

Les services administratifs de la restauration scolaire (EPARCA) sont installés à l'Espace Chiavary, 12, boulevard Émile-Zola. Les horaires d'ouverture au public restent inchangés : du lundi au jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h et le vendredi de 8h30 à 12h30.

CAMPAGNE DE DÉRATISATION

La prochaine campagne de dératisation débutera le 6 novembre et durera deux semaines environ. Elle concerne le traitement du domaine public. Les lieux qui paraissent particulièrement infestés peuvent être signalés au 04 90 49 35 00. Par ailleurs, le service communal d'hygiène et de santé met à disposition des particuliers des appâts raticides, à retirer au 12 avenue Émile-Zola tous les mercredis matins de 9h à midi.

Propreté : la Ville cible les points sensibles**DEUX QUESTIONS À ARIELLE LAUGIER**

adjointe au maire déléguée à la politique de propreté et de déchets

Quels sont les missions et les moyens de la Ville concernant la propreté ?

Depuis le 1^{er} janvier 2017, comme l'imposait la loi, la collecte et le traitement des

déchets ont été transférés à la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. La Ville a conservé le service du nettoyage qui gère l'entretien des rues, les corbeilles publiques, les canisites, le désherbage, l'enlèvement des tags et dépôts sauvages. Quarante-huit agents municipaux œuvrent au quotidien pour garder la ville propre, auxquels s'ajoutent le renfort d'une trentaine de saisonniers pendant la période estivale et quatre ou cinq à l'automne pour le ramassage des feuilles mortes.

Quels sont les priorités et les axes de la politique municipale en matière de propreté ?

Nous sommes dans une période de transition. Les changements imposent un effort de communication pour une meilleure compréhension du rôle de chaque collectivité. Les usagers doivent savoir à qui s'adresser en fonction de leur question. Par exemple, sur le site de la Ville une démarche en ligne permet désormais à tous de signaler une anomalie sur l'espace public. Voilà une solution moderne, simple et efficace pour signaler un dépôt sauvage d'ordures, demander une intervention ou encore faire enlever un tag.

Mais quels que soient les moyens humains et techniques, aucune politique ne peut être efficace en matière de propreté sans l'implication citoyenne de chacun d'entre nous. Or, nous sommes confrontés au quotidien à des actes d'incivisme. C'est pourquoi nous axons nos efforts pour faire évoluer ces comportements. De nouveaux outils, comme les caméras de vidéo-surveillance, permettent de constater des actes d'incivisme et d'engager une procédure juridique. Aujourd'hui plus de 50 points sensibles ont été identifiés, ils font l'objet d'un suivi par les services de la Ville et l'aide des surveillants du domaine public assermentés. Ce travail de longue haleine a permis d'obtenir des résultats encourageants, nous les poursuivons.

MALGRÉ UN NETTOYAGE QUOTIDIEN des rues, certains lieux font l'objet de problèmes récurrents en matière de propreté : dépôts sauvages et encombrants, déchets sur la voirie, conteneurs et corbeilles qui débordent, herbe envahissante, affichage sauvage, murs tagués... Sur une recommandation du Conseil des Sages, les services municipaux ont identifié et référencé plus d'une cinquantaine de points noirs dans la ville, qui font l'objet d'un suivi régulier.



Photo : D.Bounias / ville d'Arles

Ce « référentiel de la propreté » a déjà permis d'obtenir des résultats. Photos à l'appui, les agents constatent la situation, relèvent les anomalies, proposent des solutions et suivent la progression. Parfois, pour éviter le dépôt sauvage de déchets, il suffit de rajouter des conteneurs ou de végétaliser des espaces. Dans d'autres cas un travail de médiation est indispensable. Rappeler aux usagers le respect des heures de sortie des poubelles, les sensibiliser sur les règles liées aux encombrants. Le but étant d'éviter le recours au procès verbal. Mais quand l'incivisme perdure, la sanction s'impose. C'est donc à la fois un outil de mesure de l'efficacité des services, qui permet ajustements et réactivité, et de l'évolution des comportements de chacun.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD

04 90 49 36 36

Urgences dimanches et fériés,

06 76 86 48 77

ANTENNES MAIRIE**MAIRIES ANNEXES**

- Salin-de-Giraud
- Raphèle
- Le Sambuc
- Moulès
- Mas-Thibert

04 90 49 47 00

04 90 49 47 27

04 90 49 47 13

04 90 49 47 28

04 90 49 47 20

- CCAS, 11, rue Parmentier,
- Logement, 11, rue Parmentier,
- Police municipale, 16, bd Clemenceau

04 90 18 46 80

04 90 49 47 40

04 90 49 39 92

ENFANCE

- Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,
- Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,

04 90 96 32 12

04 90 18 59 46

Structure multiaccueil

- La Souris verte, rue Marius-Allard,
- La Poule rousse, Barriol,
- Pigeon vole, Trinquetaille,
- L'Hirondelle, 11 rue Parmentier,

04 90 93 68 51

04 90 93 76 80

04 90 98 39 35

04 90 49 70 29

Halte-garderies

- Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,
- Relais assistants maternels, 11, rue Parmentier,

04 90 96 35 50

04 90 49 47 79

SERVICES

- Accueil cabinet du maire
- État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
- Passeport et CNI,
- Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
- Enseignement, Espace Chiavary,
- Antenne universitaire, espace Van-Gogh
- Service des sports, rue F.-de-Lesseps,
- Cimetières, cour des Podestats,

04 90 49 36 00

04 90 49 38 49

04 90 49 38 92

04 90 49 36 53

04 90 49 59 95

04 90 49 37 53

04 90 49 36 85

04 90 49 37 62

- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie
- Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf
- Griffueille, place Vincent-Auriol
- Trébon, Mas-Clairanne

04 90 96 22 61

04 90 96 31 75

04 90 96 85 25

04 90 96 53 61

Maisons publiques de quartier

- Griffueille, place Vincent-Auriol
- Barriol, place Maurice-Thorez
- Trébon, 2, rue Marius-Allard
- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie

04 90 18 95 03

04 90 96 44 70

04 90 96 53 61

04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire (ATP)

- ATP à Barriol
- Maison de la Vie associative
- Office de tourisme
- ACCM Environnement - N° info collecte
- Allô Travaux

04 90 49 47 49

04 90 18 96 34

04 90 93 53 75

04 90 18 41 20

04 84 76 94 00

04 90 49 39 50



Serge Berthomieu

Arles en Avant

Durant des années nos politiques nous ont promis de « Raser gratis », « d'enchanter nos vies » et plus....et plus....

En réalité, ils nous ont emberlificoté et nous ont fait payer l'ardoise.

A notre modeste niveau Arlésien, Monsieur le Maire et sa majorité (de plus en plus bancale) ont augmenté dans des proportions indues nos impôts et taxes :

L'augmentation de la taxe foncière de plus de 40% en 5 ans

Et les dépenses du personnel qui ont augmenté de 30 % alors que la population de la Ville n'a augmenté que de 5%.

En 20 ans qu'avons-nous vu – rien ou presque : Sécurité, Environnement, Propreté, Voirie- Accueil, tout est doucement parti à Vau l' Eau !

Et les quais du Rhône réhabilités par VNF côté Trinquetaille, mais les quais côté centre-ville...rien.

Pas une guinguette, pas un restaurant....pas d'éclairage...pour mettre en valeur notre fleuve.

Quant au « verdissement » du centre avec des fleurs, l'on a commencé....et on a abandonné !

Un début de police municipale qui n'est utilisée que pour verbaliser les stationnements, et contrôler les terrasses de commerçants de peur qu'ils fassent trop de bonnes affaires et qu'ils embauchent !

Il est vrai que dans notre commune, on cultive la paupérisation, et que créer des richesses ce n'est pas bien vu.

Certes, Monsieur le Maire et sa majorité ont conforté leur clientèle électorale en faisant payer pour elle, les nous autres.

Un Maire qui est fier de brandir sa carte de militant CGT et qui voit un Conseil Municipal sur deux interrompu par des manifestants CGT qu'il n'a pas pris la peine de recevoir avant.

Les agents du SMUR inquiets de sa possible disparition, nous ont bien expliqué qu'ils n'avaient pas été reçus par Monsieur le Maire, qui est de surcroît président de l'Hôpital d'Arles.

Il est vrai, que ce Monsieur préfère les hôpitaux de Nîmes et de Martigues...

Espérons qu'une mise sous tutelle de notre Ville endettée améliore la situation.

Alors soyons optimiste, espérons.



Valérie Nicolai-Villanove

Front national Arles Bleu Marine

Tout avait pourtant bien commencé en ce mercredi 27 septembre ensoleillé, dans la salle du premier Conseil Municipal après les trois mois d'été, les visages bronzés attestaient de vacances sans doute bien méritées et les sourires, de la joie de se retrouver entre élus.

Soudain, il y eut comme un mouvement inhabituel du côté de la double porte permettant l'accès à la salle du Conseil. Une cinquantaine d'invités « surprise » se positionnèrent discrètement derrière les élus. Ils portaient les dossards de différents syndicats, brandissaient des banderoles aux slogans étranges et des pancartes accusant le directeur du Centre Hospitalier d'ARLES d'avoir, sans concertation aucune avec quiconque, SUPPRIME les emplois de 5 ambulanciers !

C'ETAIT LES FAINEANTS ! (cf E. Macron Président de la République Française 2017....).

NON, pas les rois Fainéants, mais des fainéants, comment dire pour faire simple, des Français, quoi !

Puis, le maire d'Arles (Hervé Schiavetti - H.S. pour les intimes) arriva, fendant la foule de son pas décidé, saluant les uns, ignorant les autres et déclara, une fois installé à son poste « la séance du Conseil Municipal OUVERTE ».

Il rendit de sa voix suave, magique et envoûtante, les hommages habituels aux récents disparus et la minute (en fait 24 secondes, j'ai compté) de silence fut observée.

Soudain, le leader des manifestants osa prendre la parole, couvrant la voix de l'édile, pour demander « juste quelques minutes pour expliquer leurs revendications ».

Le sieur Schiavetti du ton affable de la Reine de cœur dans « Alice au Pays des Merveilles » de L. Caroll déclara d'un ton ferme et définitif que « le conseil municipal étant ouvert, ils n'avaient pas la parole et que c'était la loi ! ». Na !

Interloqués par un si bel esprit démocratique, les manifestants s'insurgèrent et quelques murmures de contestation s'élevèrent dans l'assistance.

Rien n'y fit ! Même l'intervention du chef du groupe « des Aveniris à partager » ne parvint pas à faire fléchir le maire qui déclara le Conseil Municipal AJOURNE ! et quitta la salle.

Forts de cette annonce, tout le monde se leva, le porte-parole des revendicateurs prit le micro une poignée de secondes pour expliquer leur intervention du jour mais le brouhaha en empêcha plus d'un de l'entendre.

Les élus du Groupe LR quittèrent la salle, puis nous après eux ; nous restâmes plus d'un quart d'heure ensuite dans le hall de la mairie pour discuter de tout cela et finalement quittâmes les lieux.

COUP DE THEATRE ! Le lendemain, dans la Provence, il fut révélé que finalement, le maire était revenu sur sa décision (??????) et que le quorum étant atteint, LE CONSEIL MUNICIPAL AVAIT BIEN EU LIEU ! en présence des élus LR qui apparemment avaient été « rattrapés » afin de donner le spectacle habituel de leurs joutes verbales avec la majorité...

Nous nous sommes donc permis de faire état de ces faits auprès du Préfet des Bouches du Rhône, après avoir adressé quelques mots de remerciements pour son toujours extrême esprit démocratique à H. Schiavetti.

Voilà donc ce qui se passe dans VOTRE commune, Arlésiens ! Oserai-je également et une fois de plus évoquer l'insalubrité et l'extrême saleté des rues, que dénonçait déjà le Docteur POMME, illustre arlésien, Médecin du Roi, en 1775 ? A ce niveau, rien n'a changé ! Bravo ! Et que dire des rues désormais et subitement à sens unique, comme l'avenue de Hongrie lorsque l'on vient de Tarascon qui contraint l'automobiliste à faire quelques 400 mètres de retour en arrière pour passer au milieu des HLM du Trébon ?

On marche sur la tête !



Florence Biermann

Les Républicains-UDI

Achacun sa logique ! Face à la barbarie qui a coûté la vie à deux jeunes filles, Mauranne et Laura, promises à une profession qui sauve des vies, mes pensées vont vers leurs familles meurtries à jamais. Mon cœur de maman est blessé.

La colère gronde : Les prisons françaises débordent, la violence et la radicalisation s'installent, et pour seule solution : la création de nouvelles places carcérales !

Mais où va-t-on ?

Pourquoi, les lois sont-elles votées ?

Pourquoi les lois ne sont-elles pas appliquées ?

Pourquoi les lois n'ont-elles plus le pouvoir ?

Pourquoi ce manque de rigueur ?

Pourquoi n'applique-t-on pas de sanctions ?

A toutes ces questions, se pose celle de la « Gouvernance Nationale » et surtout « Mondiale ».

On parle alors de la « théorie du complot » des grands de ce monde, de ceux qui ont le pouvoir de l'argent et qui se permettent de jouer avec nos vies.

Doit-on pour autant se résigner... ? Non ! Notre France est belle et mérite d'être défendue !

Néanmoins, dans ce climat, doit-on s'étonner que les Françaises et les Français n'aient plus confiance en la politique ?

Localement à ARLES, l'utilisation de l'argent public, au travers de la gestion de la propreté quotidienne, de l'état des chaussées, de l'éclairage urbain, des installations sportives, du manque d'ambition économique, est toujours au cœur des débats et des éternelles et justifiées « revendications » des contribuables.

Ma logique n'est peut-être pas la même que celle de la Majorité ...mais ARLES est-elle prête pour accompagner les projets privés en cours ?

ARLES a-t-elle l'ambition et la volonté nécessaires pour innover, pour être plus attractive... surtout en tant que troisième ville du département ?

Ces questions, que se pose aussi un bon nombre d'Arlésiens, nous amènent à nous poser LA question cruciale : quel avenir pour demain ?

Alors, Mesdames et Messieurs de la Majorité municipale, proposez, agissez et prenez réellement conscience que l'avenir se prépare aujourd'hui !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur



Françoise Rouzies

Des Avenirs à Partager

A l'automne le soleil se fait plus rare, la pauvreté plus cruelle. La France compte aujourd'hui plus de 8 700 000 personnes avec un revenu en dessous du seuil de pauvreté. En dix ans, le nombre de pauvres a augmenté de 1 200 000 personnes. La pauvreté revêt plusieurs formes et plusieurs visages, ceux de la malnutrition, de la difficulté d'accès aux soins, à l'école, à la culture, ceux de l'affrontement aux accidents de la vie, ceux du déracinement.

C'est l'honneur de notre pays, de notre ville, que de se montrer attentif aux plus démunis.

Les pouvoirs publics doivent donc être à la hauteur des ambitions des 16 millions de bénévoles associatifs engagés au quotidien pour cette noble cause.

Cependant l'action politique et l'action caritative ne doivent jamais être entièrement confondues mais complémentaires par une étroite coopération avec le tissu associatif.

Refuser la misère consiste à mettre en œuvre ou à partager une pensée politique, un projet de société concernant l'inclusion des exclus - des défavorisés. Les associations et le rôle qu'elles jouent dans l'espace public sont aussi une des composantes du devenir de nos démocraties. C'est pourquoi, il faut mener une véritable politique ambitieuse en direction des associations.

Notre groupe veut rendre hommage à toutes les associations caritatives et sociales, aux professionnels intervenants sociaux, aux bénévoles et militants associatifs qui, dans toute la France et dans notre ville, agissent jour après jour pour coudre et recoudre le tissu social. C'est un combat complexe et incessant.

La Ville d'Arles a depuis toujours établi un lien continu d'écoute et de relations avec les acteurs de l'action caritative et humanitaire arlésienne. Depuis les inondations subies en 2003, celles-ci ont toujours travaillé en synergie et la ville les a accompagnées sans distinction. Leurs présidences se sont renouvelées, gage de démocratie participative, de vitalité. Les plus jeunes doivent aussi prendre leur place dans la solidarité.

« La grande chose de la démocratie, c'est la solidarité... Car le propre de la solidarité, c'est de ne point admettre d'exclusion. » (Victor Hugo)



Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

Mobilisons-nous pour notre territoire ! Le gouvernement étudie la possibilité de faire disparaître les Départements sur les territoires où il y a une Métropole. Par conséquent, le Département des Bouches-du-Rhône sera sous peu absorbé par la Métropole d'Aix-Marseille.

Alors nous, Pays d'Arles qu'allons nous devenir ?

Si nous laissons les choses se faire, nous serons avalés par la Métropole marseillaise.

Demain, les décisions importantes seront prises à Marseille : implantations d'entreprises, enseignement supérieur, aménagement urbain, gestion des déchets, accès aux soins et aux services publics de proximité, etc. Tout ce qui concerne notre vie au quotidien sera décidé ailleurs.

L'alternative à ce mariage forcé est la création de notre Pôle d'Équilibre Territorial et Rural, qui depuis le 2 octobre dernier a permis au Pays d'Arles de se structurer en franchissant une nouvelle étape.

À ce stade, trois scénarios se présentent à nous :

- être rattachés à la Métropole marseillaise
- se regrouper avec Avignon et Nîmes
- devenir un territoire indépendant

Des études sont d'ores et déjà lancées pour étudier les conséquences financières, organisationnelles, juridiques et politiques pour chacune de ces options. Leurs conclusions devront être portées à la connaissance de tous.

Alors, viendra le temps des choix, dont nous souhaitons qu'ils soient faits par l'ensemble des habitants de notre Pays d'Arles, sous la forme d'un référendum.

Parce que les décisions qui seront prises concerneront la vie quotidienne de chacun d'entre nous, comme elles traceront pour des décennies l'avenir de notre territoire, soyons maîtres de notre destin.

À défaut, c'est Marseille et Paris qui décideront pour nous !



Nicolas Koukas

Pour Arles

Deux cents ans après son décès en 1817, la Ville d'Arles a décidé de faire découvrir à tous, la vie étonnante et pleine de rebondissement de son premier maire, Antonelle. Je me suis d'ailleurs rendu à Paris en septembre à l'invitation du journal l'Humanité pour participer à un débat sur cet illustre personnage qui a traversé les siècles.

J'invite d'ailleurs les Arlésiens à découvrir cet édile à travers l'exposition qui lui est consacrée à la chapelle des Trinitaires jusqu'au 18 novembre et dont le commissaire est Pierre Serna, spécialiste d'Antonelle.

Mais ce que je retiens, dans le parcours incroyable de notre premier maire, c'est l'invention du concept de « démocratie représentative ». Un terme bien galvaudé à travers le temps et les usages, mais qui reste pour ma part un élément inspirateur et fondateur.

Antonelle est bien le concepteur et le divulgateur de ce système politique qui conçoit la gouvernance possible d'un vaste État par délégation de pouvoir, à la seule condition qu'elle soit fondée sur le suffrage le plus large possible. Mais pour Antonelle et afin que ce système politique fonctionne, des exigences sont sans cesse rappelées : éducation populaire du plus grand nombre, liberté totale d'expression mais surtout de réunion, ateliers de travail pour les plus démunis, fraternisation avec les peuples européens et non conquêtes des espaces limitrophes de la République, ouverture de la France vers une République fédérative des peuples européens...

Une idée majeure qui se poursuit. Car votre collectivité, loin d'être une tour d'ivoire, met en place des outils de démocratie représentative et participative auxquels je suis en tant qu'adjoint et en tant que conseiller départemental farouchement attaché. Les permanences des élus, les conseils de villages et de quartiers, la Maison de la vie associative, le conseil des sages, les centres sociaux, les réunions publiques programmées par la municipalités sont autant d'outils au service des habitants pour qu'ils donnent leur point de vue et ajoutent leur pierre à l'édifice de la construction de la vie de la cité.

J'encourage d'ailleurs tous les Arlésiens à se saisir de ces possibilités d'expressions et à les investir. Car c'est aujourd'hui une richesse qu'il faut préserver. Antonelle avait bien compris qu'une société grandit en donnant la part belle à la parole de ses citoyens, une idée qui traverse les siècles et qu'il faut consolider.

la politique municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.



AVEC PANACHE

Jean-Louis Barraquand a consacré 20 ans à redonner vie à la race du cheval du Vercors de Barraquand. Avec cette énergie qu'il a toujours mise au service d'une vie bien remplie.

C'est son dernier coup d'éclat. Jean-Louis Barraquand, ancien éleveur de moutons et de taureaux de combat, est à l'origine de la renaissance du cheval du Vercors de Barraquand. Alors que la race avait quasiment disparu, elle a été reconnue officiellement par le ministère de l'Agriculture cet été, grâce à un travail de plus de 20 ans qu'il a mené, avec quelques passionnés. Dans les années 80, le manadier prend conscience de ce paradoxe : il ne possède plus aucun cheval du Vercors de Barraquand alors que son grand-père était à la tête d'un des plus importants élevages avant la Seconde Guerre Mondiale. Il était surtout à l'origine de l'uniformisation de la race - d'où le nom de Barraquand.

Jules Barraquand est en effet celui qui a fait venir du Vercors ce petit cheval à la robe baie, résistant, supportant aussi bien la selle que l'attelage et pouvant être utilisé aux travaux des champs. La mécanisation de l'agriculture a mis fin à son heure de gloire. « Pourquoi ne pas sauver ces chevaux ? Je ne l'ai pas fait pour moi, mais pour le nom, la famille. Et aussi en hommage à mon grand-père. Son histoire m'a marqué. » Il faut dire que Jules était un personnage. Dans son Vercors natal, ce fils d'un éleveur de vaches observait avec intérêt les troupeaux importants des transhumants venus de la Crau. Il a décidé de les suivre dans leur région. Il a loué des terres près de Moulès pour finir par monter un des plus importants élevages de moutons de la région. Propriétaire de nombreux mas, il a connu une belle réussite.

Jean-Louis n'a hérité ni de la fortune ni des terres vendues à la mort du grand-père, mais il se souvient encore de son enfance passée au milieu des animaux. Il partage avec cet aïeul qu'il n'a pas connu la même passion pour l'élevage, la volonté d'entreprendre et un goût certain pour l'aventure. « À 11 ans, j'ai dit à ma grand-mère : je veux avoir des moutons, des chevaux, des taureaux. » Soixante ans après, il a tenu sa promesse. « J'ai quitté l'école à 16

ans. J'ai acheté mon premier cheval Camargue et l'ai revendu le double, à l'acteur Eddie Constantine. Et ainsi de suite. » Jean-Louis Barraquand se fait transporteur d'animaux, dresseur de chevaux, puis constitue ses élevages : moutons, chevaux et taureaux de combat. Jamais à court d'idées, il a aussi fait dans l'immobilier et la vente de meubles aux États-Unis ! « Les difficultés, il ne faut pas en parler. Elles ne m'ont jamais arrêté. J'ai lutté pour arriver à vivre de ce que j'aimais. »

Aujourd'hui, il n'a plus de taureaux ni de moutons et ne monte plus à cheval, lui qui a monté tous les jours pendant 50 ans. Mais il a mis son énergie farouche à réussir la renaissance de la race qui porte son nom, soutenu par son épouse Jacqueline, témoin discret de cet engagement. « J'ai vendu les Camargue, et j'ai acheté d'abord trois juments du Vercors et le dernier étalon qui devait rester. J'ai développé lentement, dans mon coin. Mon but n'était pas de faire de l'argent mais bien de faire exister la race. » Il vend ses premiers poulains à des passionnés du Vercors et d'ici. Il crée une première association, puis une seconde baptisée Cheval du Vercors du type Barraquand, dont le siège est à la Chapelle-en-Vercors, dans la Drôme. Il n'a pas voulu en prendre la tête : « je préfère me consacrer à la sélection. J'ai réalisé le pointage de tous les éléments qui constituent la race, la robe, la taille, les aplombs, l'allure... Le président, Sylvain Piltant, est un ami. Je sais que la race ne peut plus se perdre, elle est désormais entre de bonnes mains. » Satisfait d'avoir obtenu la reconnaissance qui sécurise l'avenir du cheval du Vercors de Barraquand, le petit-fils de Jules consacre du temps à ses chevaux, observe le monde avec un regard souvent désabusé et passe le flambeau aux jeunes générations. Avec un seul message : « si on est trop normal, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. »